VOLUME XXV — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1939 — NUMÉRO

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Abonnements: Canada — Etats-Unis — Europe

Téléphone 21 017
Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
Winnipeg, Manitoba

Le Canada est en guerre avec l'Allemagne

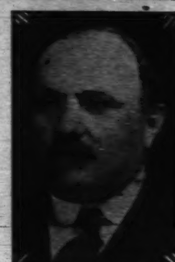
Mesures énergiques contre la "guerre sous-marine féroce"

LONDRES — [illegible]

Il n'y aura pas de conscription au pays

Le Canada déclare la guerre

[illegible]



Hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice



Hon. Mackenzie King, premier ministre

C'est une lutte de forteresse qui est engagée à l'Ouest

PARIS — [illegible]

Les Allemands n'ont pas pénétré dans Varsovie qui tient toujours

LONDRES — [illegible]

Les Français entourent Sarrebruck

PARIS — [illegible]

Cent millions pour la guerre

OTTAWA — [illegible]

Le Manitoba et la guerre

[illegible]

Le torpillage de l'"Athenia"

WASHINGTON — [illegible]

Un appel du Primat des Gaules

PARIS — [illegible]

LES PROVINCES ET LA GUERRE

La Saskatchewan, le Manitoba, la Colombie Britannique et l'Ontario offrent leurs services.

OTTAWA — [illegible]

(Signé) W. J. PATTERSON.

(Signé) John BRACKEN.

LE COL. RALSTON EST MINISTRE DES FINANCES

Il succède à l'hon. C. A. Dunning, que l'état de sa santé a contraint à démissionner.

OTTAWA — L'hon. J. L. Ralston [illegible]

Quatre Franco-Manitobains étaient sur l'"Athenia"

[illegible]

La Russie veut protéger sa frontière polonaise

MOSCOU — [illegible]

Allemands et Polonais se battent autour de Varsovie



Vue à vol d'oiseau de Varsovie, centre des opérations militaires sur le front de Pologne. La capitale subit de fortes bombardements. Les troupes polonaises résistent [illegible]

Les Français de l'Ouest feront leur devoir comme en 1914

Grande assemblée tenue jeudi dernier à l'Institut Collégial Provencher de Saint-Boniface

La réunion des Français tenue jeudi soir, à Saint-Boniface, a été profondément impressionnante par son ampleur et par l'étroite communion des coeurs qui régnait dans l'auditoire. La salle de l'Institut Collégial Provencher était remplie d'une foule d'hommes, de femmes et de jeunes gens, évalués à plus de six cents, venus de toutes les parties de la province. De grands drapeaux aux couleurs françaises, anglaises et polonaises décoraient le fond de la scène.

MM. M.-J.-A.-M. de la Gorlais, qui présidait, a dit en quelques mots le but de l'assemblée: s'organiser pour apporter l'aide morale à la patrie en danger. Il a évoqué le souvenir de 1914 et affirmé sa ferme confiance dans la victoire des armées alliées.

M. Emile Létienne

M. Emile Létienne, président de l'Union Nationale Française, a rappelé l'esprit pacifique de la France qui a tout sacrifié pour la paix, [illegible]

[illegible]

M. Léon Michel

[illegible]

Après s'être incliné devant les valeureux soldats dressés sur la ligne Maginot, M. Michel proclame la confiance de tous aux chefs qui, une fois de plus, sauront conduire les armées à la victoire.

Comité d'aide aux Réservistes

M. de la Gorlais annonce la fondation du Comité d'Aide aux Réservistes se rendant en France, dont il est le président. Ce comité s'occupera de les recevoir à Winnipeg, de les distraire et de leur procurer tout l'appui moral. S'adressant à ceux de sa génération qui ont fait l'autre guerre et ne sont plus en état de partir, M. le président dit que leur rôle, aujourd'hui, doit consister à travailler à l'union des coeurs. Ils doivent être prêts à réagir vigoureusement contre toutes les formes du défaitisme.

"Jeunes Filles de France"

Un délicieux intermède au programme des discours a été la présentation des "Jeunes Filles de France", [illegible]

R. P. Jacq, S.M.

[illegible]



Dès la nouvelle de la déclaration de guerre, les Français du Manitoba ont été convoqués à Saint-Boniface. En haut, sur l'estrade, de gauche à droite: R. P. F. Jacq, S.M., chapelain de l'Institut Collégial Provencher; M. Gérard Raoul-Duval, vice-consul de France; M. M.-J.-A.-M. de la Gorlais, président de l'assemblée; M. Léon Michel, président des Réservistes français, et M. Emile Létienne, président de l'Union Nationale Française. En bas, une partie de la salle pendant les discours.

non-combattants feront leur part en acceptant les sacrifices qui s'imposeront, en faisant entrer dans la balance les forces morales et spirituelles, en ne cessant pas de prier. Et toutes ces prières ne manqueront pas d'être accueillies au ciel par les saints et les saintes de France.

Le dernier orateur est M. le vice-consul Gérard Raoul-Duval, qui s'exprime en ces termes:

Allocution de M. Gérard Raoul-Duval

Mes chers compatriotes,

Je fais appel à vous aujourd'hui, dans les heures tragiques que nous traversons, parce que j'ai senti que s'il est un moment où tous les Français isolés de la Mère-Patrie doivent serrer les rangs et se grouper autour de leurs chefs, pour y trouver non seulement la réponse aux questions qu'ils peuvent se poser, mais aussi le tracé de la mission qu'ils se doivent d'accomplir, c'est bien au cours des journées historiques que nous vivons avec tant d'anxiété actuellement.

J'ai senti de mon devoir de vous grouper pour vous dire où nous en sommes, — pourquoi nous en sommes venus là — et ce que nous allons faire.

Je tiens tout d'abord à vous lire les messages adressés à la Nation française, le jour de la déclaration de guerre, par M. le président du Conseil et M. le président de la République.

L'orateur donne lecture de ces deux messages qui ont été reproduits en entier dans notre dernier numéro. M. Raoul-Duval continue:

[illegible]

régions unifiées. Devant les arguments invoqués par M. Hitler à l'appui de ses demandes, et parce que notre gouvernement a trop le sens de ses responsabilités aux yeux du monde pour engager un conflit sur une cause qui pouvait lui paraître quelque peu tendancieuse, le Gouvernement de la République n'a pas cru devoir s'opposer par la force à la réalisation de ce programme. Mais dès la fin de septembre dernier, et malgré les promesses formelles prises à la face du monde par le Gouvernement allemand, — promesses faites dans des discours radiodiffusés sur tous les continents, promesses qu'il déclarait sacrées parce que l'Allemagne ne voulait pas plus que ce à quoi lui donnaient droit les principes qu'il avait invoqués, — l'attitude du gouvernement allemand change du tout au tout. C'est la conquête pure et simple de territoires de populations non allemandes, sans justification aucune, appuyée par la force nouvellement acquise et qu'il croit invincible. C'est l'absorption de la Tchéco-Slovaquie tout entière, au mépris du [illegible]

Programme cynique

[illegible]

Effets pacifiques de la France

[illegible]

Menace pour l'Europe

[illegible]

La violence

[illegible]

Union sacrée

En France, la réaction immédiate de tous les Français, de tous les par[illegible]

[illegible]

"Les Jeunes Filles de France"

[illegible]

L'Aide aux Réservistes

[illegible]

Adieux

"Et maintenant, je veux vous dire que ma tâche est presque terminée et que nous allons, dans quelques jours, nous séparer. M. Bougerol sera [illegible]

Vive la France!

[illegible]

Un groupe de musiciens de la Légion canadienne prêtait leur concours et ont exécuté plusieurs morceaux très appréciés. Il va sans dire que les hymnes nationaux, O Canada, God Save the King et la Marseillaise, ont été chantés par l'assistance avec une particulière ferveur patriotique.

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1939 — NUMERO 19

LA LIBERTÉ

L'oeuvre essentielle

[illegible]

Donatien FREMONT.

Deuxième semaine de guerre

[illegible]

EDMUND IRONSIDE, L'HOMME DE FER

Soldat, administrateur, érudit, polyglotte, le chef d'état-major anglais est un héros à la Kipling. — Carrière bien remplie.

PARIS — [illegible] Rudyard Kipling.

C'est un géant: 6 pieds, 6 pouces de hauteur [illegible] "l'homme de fer" [illegible]

Le duc de Kent n'ira pas en Australie

LONDRES — A Buckingham Palace, on a annoncé que le duc de Kent fait du service dans la marine royale. Sa femme et lui ne se rendront donc pas en Australie. Le duc, le plus jeune frère du roi George, devait assumer le poste de gouverneur général de l'Australie en octobre. Quand la guerre a éclaté, il a pris les dispositions nécessaires pour reprendre son rang d'amiral. Lord Gowrie, l'actuel gouverneur général de l'Australie, restera à son poste.

Pourquoi Von Papen était opposé à la guerre

ANKARA — Franz Von Papen, ancien chancelier allemand, actuellement ministre nazi en Turquie, était, dit-on, opposé à la guerre actuelle pour diverses raisons.

[illegible]

Censeur français au Canada

OTTAWA — [illegible]

LONDRES — [illegible]

D. F.

Lettre circulaire de Mgr l'Archevêque de Winnipeg

ALFRED-ARTHUR

Par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique Archevêque de Winnipeg relevant directement du Saint-Siège.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et aux Fidèles de l'Archidiocèse de Winnipeg.

Salut et Bénédiction dans le Seigneur!

Bien-aimés frères dans le Christ,

Durant les derniers dix jours, en commun avec tous nos compatriotes, nous avons été affligés et humiliés par la guerre qui s'est déchaînée sur le continent européen et qui à cause des liens qui nous unissent au Commonwealth Britannique des Nations, entraîne aussi notre propre pays. [illegible]

[illegible]

Donné à Winnipeg, ce neuvième jour du mois de septembre, de l'an de Notre-Seigneur mil neuf cent trente-neuf, et devant être lu dans toutes les églises de paroisse et les chapelles des Communautés religieuses le dimanche suivant sa réception.

✠ ALFRED-ARTHUR,
Archevêque de Winnipeg.

L'Ouest américain, terre française d'autrefois

[illegible]

Antoine d'ESCHAMBAULT, ptre.

Le cardinal Verdier confiant

PARIS — Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, [illegible]

La JOURNÉE de L'ASSOCIATION d'ÉDUCATION

[illegible]

17 septembre

[illegible]

24 septembre

[illegible]

1er octobre

[illegible]

8 octobre

[illegible]

Saint-Boniface

Mort de Mme Charles Poitras

Samedi 9 septembre, est décédée à sa demeure, 254, rue Hamel, Mme Charles Poitras. Elle était âgée de 68 ans, et résidait au Manitoba depuis 30 ans.

Lui survivent: son époux et cinq fils, Jean et Pierre, de Saint-Boniface; Stephen, de Fannystelle; M. l'abbé Gabriel Poitras, curé de Saint-Lockport, Ont., et M. l'abbé Thomas Poitras qui étudie actuellement à Paris, France; une fille, Mme F. Antive, de Saint-Boniface; 25 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Le service funèbre a eu lieu ce matin, à 10 heures, à la cathédrale. L'inhumation s'est faite au cimetière de la cathédrale. La maison Goulet était en charge des funérailles.

La Liberté offre ses bien vives condoléances à la famille éprouvée.

Diplômes de catéchisme

Messieurs les curés qui n'auraient pas encore reçu de diplômes de catéchisme, voudront bien les demander à

La Commission du Catéchisme, Archevêché, Saint-Boniface, Man. en indiquant le nombre — français ou anglais.

Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Boniface

Dimanche prochain, 17 septembre, à 7 h. 30 du soir, aura lieu le salut solennel à la Grotte, suivi de la procession aux flambeaux annuelle. Avec cette procession, qui sera la dernière de la saison, tous les autres services à la Grotte prendront fin pour cette saison.

On pourra cependant se procurer l'eau de Lourdes dans le courant de l'année entière.

Fédération des Femmes Canadiennes françaises

Le 28 août dernier, Mme L.-P. Poitras, présidente de la Fédération, recevait les membres de son exécutif à son domicile, 191, rue Masson.

Mme la présidente se dit heureuse de nous revoir après deux mois de vacances; elle avait tant à nous raconter des fêtes de la Fédération auxquelles elle assista en juin. Ces fêtes furent des mieux réussies, et notre présidente nous dit que nous devrions nous compter fières de faire partie de cette grande famille de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

* * *

L'assemblée mensuelle eut lieu le 6 septembre, dans la salle des Scouts catholiques, rue Aulneau. Une nombreuse assistance s'y pressait et notre dévoué chapelain, Mgr Jubinville, avait tenu à être présent à cette assemblée.

* * *

Mmes A. Vermander, J.-A. Lane et Léo Aubin organisent pour le lundi 25 septembre, un grand "bingo" dans la salle des Canadiens de Naissance, Blue Dahne, Saint-Boniface.

Nous savons que ce "bingo" sera un vrai succès, car l'enthousiasme des organisatrices nous le fait présager.

Venez nombreux, messieurs, mesdames et mesdemoiselles, passer une agréable soirée tout en apportant votre obole pour l'oeuvre de notre société.

Maria COSSETTE, sec.

Servez-vous des "Petites Annonces." C'est un excellent médium.

PETITES NOTES

M. Louis Benoit est parti pour Montréal où il étudiera le génie civil.

* * *

Mme Norman Bileau et Mlle L. Guilbault ont reçu à un shower le mardi 5 septembre en l'honneur de Mlle Yvonne Bileau dont le mariage avec M. Arthur Boyd doit avoir lieu vers la fin de septembre. Les cadeaux furent offerts à la future mariée par ses deux petites soeurs, Louise et Lorette. La table était décorée au centre par un bouquet de glaïeuls et illuminée par des bougies rose pâle. Mmes D. Boyd et J. Bileau versaient le thé et Mme P. Auger les assistait. Les invitées étaient au nombre de 32.

* * *

Mlle Anne-Marie Caron a eu l'honneur de recevoir, le vendredi 8 septembre, quelques amis, à l'occasion de l'anniversaire de mariage de M. et Mme J.-A. Caron. Les invités étaient au nombre de 30. Parmi les distingués invités, on comptait M. l'abbé Adélard Couture.

* * *

Mlle Ida Phaneuf est partie pour un voyage de deux semaines à Minneapolis et Saint-Paul.

Changements au Juniorat

Le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., supérieur au Juniorat de la Sainte-Famille, a reçu son obédience pour le Collège Mathieu, de Gravelbourg, Sask.

Il sera remplacé dans sa charge de supérieur par le R. P. Aimée Lizée, du Collège de Gravelbourg.

Quelques obédiences chez les Oblats du Manitoba

Les RR. PP. Antoine Lavelle, St-Jacques, Benoit, Marcel Jalbert, ont été nommés missionnaires à Fort Alexander, Man. Le R. P. Julien Jalbert est nommé vicaire à Duluth, Minn.

Une récolte qui dépasse toutes les espérances

Le ministère de l'agriculture du Manitoba publie le rapport suivant sur la situation agricole dans la province:

Les battages ont été retardés en quelques districts par des pluies locales. Dans certains cas où la récolte a été mise en andains, le grain est blanchi [illegible] la paille est assez forte, cependant, il s'est formé très peu de germe. A l'exception du district de Swan River, les battages sont terminés dans la proportion de 75 à 80%.

Un certain nombre de chars de blé ont perdu au classement parce qu'ils étaient infectés de trèfle d'odeur. Ceci cause une sérieuse perte, aussi tous les efforts sont faits pour en étudier la cause et y trouver, si possible, un remède.

La récolte de blé, dans la plupart des cas, a donné beaucoup plus que l'on n'espérait tout d'abord. On rapporte des rendements de 35 à 40 boisseaux à l'acre. Dans quelques régions, surtout dans le sud-est du Manitoba, le rendement est bas.

L'avoine et l'orge ont souffert beaucoup plus que le blé durant la température sèche de juillet; dans quelques districts, les rapports indiquent un échec presque complet.

Le maïs a subi un sérieux recul en juillet; aussi sera-t-il extrêmement court et de petit rendement. Dans le district de Winkler-Altona, la récolte de maïs donne de belles promesses. Les épis se sont extrêmement bien remplis et mûrissent maintenant très rapidement.

La récolte de pommes de terre varie depuis assez bonne jusqu'à très bonne. Tout indique que le Manitoba en aura assez pour sa consommation.

Les pâturages à l'est et au nord se sont grandement améliorés depuis les pluies. A l'ouest et au sud-ouest, l'herbe est très sèche et le pâturage pauvre.

Dans une grande partie de la province, l'humidité du sol est plus abondante que depuis de nombreuses années. Les jachères d'été ont poussé pas mal de mauvaises herbes depuis les pluies récentes et le chaume est vert de grain de repousse. Les champs donneront une pâture abondante pendant l'automne.

OTTAWA — Sir Herbert Marler, ministre canadien à Washington, a démissionné. Il est très gravement malade.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 6 septembre

Un grand duel d'artillerie se poursuit entre les lignes Maginot et Siegfried. L'armée française attaque sur un front de 100 milles entre le Rhin et la Moselle; elle fait quelques avances locales.

Paris, Bourges et Le Havre sont survolés par des avions allemands qui ne lancent aucun projectile.

Les Allemands détruisent trois navires anglais dans l'Atlantique.

On annonce officiellement la prise de Cracovie, à 140 milles au sud-ouest de Varsovie.

Le gouvernement polonais évacue Varsovie et s'installe à Lublin.

Trente avions polonais bombardent Berlin et reviennent à leur base intacts.

Jeudi 7 septembre

Les armées françaises enregistrent une avance d'environ 10 milles en territoire allemand sur quelques points voisins des frontières.

Les Allemands sont à 20 milles de Varsovie et l'encerclent graduellement.

La garnison polonaise de Westerplatte, dans le port de Dantzig, se rend après avoir tenu pendant six jours.

On annonce officiellement qu'un corps expéditionnaire anglais important a traversé la Manche sans encombre et débarqué en France.

Le cargo anglais "Manar" est torpillé sans avis préalable par les Allemands au large du Portugal.

Des avions envoyés sur les côtes anglaises durent rebrousser chemin.

Vendredi 8 septembre

Les avions français, en coopération avec l'artillerie, lancent une pluie d'explosifs sur les principaux forts de la ligne Siegfried près de Wissembourg. Des détachements d'infanterie enlèvent de petits nids de mitrailleuses isolés.

Les chars d'assaut français et les unités d'infanterie ont atteint la rivière la Sarre en Allemagne, en position pour une attaque de la ligne Siegfried sur le flanc gauche. Les Allemands envoient de puissants renforts sur ce secteur du front.

Les troupes allemandes ont pénétré dans la banlieue de Varsovie. Toute la population prépare la défense de la capitale en érigeant des barricades dans les rues et en creusant de larges tranchées pour y faire tomber les chars d'assaut.

Samedi 9 septembre

La forêt de Warndt, à l'ouest de Forbach, tombe presque entièrement entre les mains des troupes françaises, qui occupent environ 200 milles carrés de territoire allemand.

Les troupes nazies ont atteint les portes de Varsovie que les Polonais se préparent à défendre énergiquement.

Un transport d'huile anglais est coulé par un torpilleur. Tout l'équipage est sauvé.

Dimanche 10 septembre

Les troupes allemandes sont rejetées des banlieues de Varsovie et une violente bataille se livre au nord et au nord-ouest de la ville. Celle-ci est bombardée toute la journée par la grosse artillerie. Les batteries aériennes polonaises abattent 15 bombardiers allemands qui survolent dans la capitale.

Les Allemands contre-attaquent à l'est de la Moselle.

Trois vaisseaux britanniques sont coulés, portant leur total à 12.

Lundi 11 septembre

Les troupes allemandes font une contre-offensive entre les lignes Maginot et Siegfried. L'attaque est si violente qu'elle devient une lutte corps à corps dans les champs de [illegible], le long de la route [illegible] Sarrebourg. Les Allemands sont repoussés à la pointe de la baïonnette.

Varsovie résiste à un terrible bombardement d'artillerie et d'aéroplanes.

Une automobile de l'état-major allemand, portant quatre officiers qui [illegible] à la prise de Varsovie annoncée par leur radio, est allée se jeter dans les lignes polonaises et a été capturée.

Mardi 12 septembre

[illegible] les Polonais [illegible] obligés de retraiter et les Polonais résistent aux attaques sur tous les fronts. Ils ont fait reculer les Allemands à plusieurs milles à l'ouest de la capitale et repoussé toutes les attaques du nord.

La saison des pluies a commencé en Pologne et elle barrera certainement au désavantage de l'ennemi.

On annonce officiellement que les troupes britanniques luttent avec les Français sur le front de l'Ouest.

Les armées françaises consolident les positions conquises dans une avance méthodique, malgré le feu croissant de la grosse artillerie allemande.

On apprend le torpillage du 16e vaisseau britannique.

LE POTENTIEL DE GUERRE DU PAYS N'EST PAS NEGLIGEABLE

Les premiers volontaires ont porté notre force armée à 100,000 hommes et notre industrie pourra produire des avions et un matériel de guerre très varié, surtout après une courte période d'adaptation.

Au moment où le premier ministre et le ministre de la Justice, interprètes de la nation, annonçaient à l'Empire et au monde que le Canada se joindra aux autres pays de la communauté britannique et à la France pour répondre à la provocation allemande, 100,000 Canadiens, recrues volontaires, avaient déjà endossé l'uniforme du Roi.

Dès après la visite de Leurs Majestés, cet été, le recrutement de la milice non-permanente avait fait passer notre force armée de 6,200 officiers et 41,000 soldats [illegible] officiers et soldats. Au cours de la dernière semaine, ce chiffre a presque doublé. Et cela est passé presque inaperçu.

Les cadres actuels de la milice peuvent absorber 250,000 hommes: 88 régiments d'infanterie, 20 régiments de cavalerie, 67 batteries d'artillerie de campagne, 24 batteries de mortiers, 20 batteries d'artillerie lourde, 18 batteries d'artillerie moyenne et quatre batteries d'artillerie antiaérienne.

Notre armée permanente

L'armée permanente, composée de trois régiments d'infanterie, deux régiments de cavalerie, trois batteries d'artillerie de campagne, une batterie d'artillerie moyenne, 3 batteries d'artillerie lourde et une batterie d'artillerie antiaérienne, est forte de quelque 5,000 hommes, actuellement.

Il faudrait ajouter à ces chiffres pour l'armée permanente et pour l'armée non-permanente, le chiffre du personnel des divers services et corps spécialisés, corps de génie, signaleurs, ambulanciers, etc. La marine, qui compte quatre contre-torpilleurs dans le Pacifique et deux dans l'Atlantique, et quatre releveurs de mines, a un personnel de 2,200 officiers, sous-officiers et matelots. Ce chiffre sera probablement porté à 2,500 dans quelques jours.

Il faut tenir compte aussi de la flotte côtière de la Police fédérale, qui comprend 25 unités de très petit tonnage (la plupart ne sont guère autre chose que des canots automobiles) mais dont plusieurs peuvent être converties en releveurs de mines. La réserve récemment formée de pêcheurs des Provinces maritimes, est forte de 40 officiers et 300 sous-officiers. La réserve de la Marine royale est forte de 1,800 hommes.

Notre aviation

L'aviation militaire aura à la fin du mois, à moins de contretemps, environ 150 appareils rapides de modèle récent et de types divers. En tenant compte des appareils légèrement démodés, il faudrait porter ce chiffre de 150 à 200. Le personnel se compose de 2,500 officiers, pilotes, mécaniciens, etc. et la réserve compte un millier d'hommes. Ces chiffres ne sont pas très considérables, mais 25,000 demandes d'engagement sont enregistrées au ministère de la Défense nationale. Il est fort possible que l'aviation britannique puise largement dans cette énorme réserve que les cadres de l'aviation canadienne ne pourront pas tous absorber, probablement.

Usines de guerre

Quatorze usines canadiennes fabriquent des avions pour les aviations canadienne et britannique. La plupart sont des filiales de compagnies américaines et l'on peut prévoir que si la neutralité américaine ne permet pas l'exportation d'avions américains, ces compagnies agrandiront leurs usines canadiennes. L'industrie canadienne peut aussi produire des chars blindés et des chars d'assaut, mais nous n'avons pas d'usines de canons. L'on peut prévoir que le gouvernement financera l'établissement de telles usines. En revanche, nos usines peuvent produire plusieurs types de bombes et de balles. Une usine est prête à commencer la production de mitrailleuses du type Bren et de Lee Enfield. La Lee Enfield est l'arme de l'infanterie britannique et de l'infanterie canadienne. La production de mitrailleuses est déjà commencée. L'armée canadienne est armée actuellement de la Lee Enfield, du fusil-mitrailleur Lewis, de la mitrailleuse Vickers, de canons de campagne tirant des obus de 18 livres et des mortiers Stockes.

OTTAWA — M. Robert G. Beveridge, député libéral de Stanstead à la Chambre des Communes, a offert de démissionner pour offrir son siège à l'hon. Ilsley, le nouveau ministre des Finances dans le cabinet libéral.

LA VIERGE DE CZESTOCHOWA

Destruction du célèbre sanctuaire de Czestochowa, dédié à la Sainte Vierge, "Reine de Pologne"

VARSOVIE — En bombardant et en incendiant Czestochowa, le sanctuaire vénéré de la Pologne, l'aviation allemande a détruit un sanctuaire que Guillaume II lui-même respecta au cours de son invasion de la Pologne.

Le sanctuaire de la Sainte Vierge, "Reine de Pologne", s'élève sur une colline abrupte, à peu de distance de la ville de Czestochowa, dans le Voïvodie de Kielce, en Silésie polonaise, à quelques cinquante kilomètres de la frontière allemande. La ville proche, peuplée de 80,000 habitants, est bâtie sur la rivière Warta. La haute tour gothique de l'abbaye, confiée aux moines de l'Ordre de Saint-Paul, signalait de loin ce sanctuaire à la fois religieux et patriotique de la Pologne. Fondée au quatorzième siècle, cette abbaye, dont le nom signifie "Montagne claire", abrite une Vierge noire miraculeuse, qui, suivant la tradition, aurait été sculptée par l'apôtre saint Luc. Elle fut amenée en Pologne en 1382 par le prince Ladislas d'Opole. Le grand roi Ladislas Jagellon la confia au monastère actuel, qui fut embelli magnifiquement en 1600, dans le style gothique et de la renaissance.

C'est à partir de 1655 que l'abbaye prit une signification symbolique à l'égard de toute la Pologne politique et devint un point de pèlerinage non seulement pour les catholiques mais aussi pour les protestants et les Juifs qui y viennent un million de milliers de pèlerins tous les ans. Ce monastère est, en effet, à soutenir cette année-là un siège fameux qui fut le signal d'un grand mouvement national polonais. La Pologne entière était alors envahie par les Suédois, dont le roi Charles-Gustave disputait le trône à Jean Casimir. Tout le pays plioit devant lui lorsqu'une petite troupe de patriotes, sous les ordres de Stéphane Zamoyski, s'enferma dans le monastère et, aidée par les moines et le prieur Augustin Kordecki, brava tous les assauts suédois. La résistance de l'abbaye enflamma le courage des Polonais qui chassèrent les Suédois.

Sous les guerres napoléoniennes, la Montagne claire fut, de 1809 à 1813, le théâtre de rudes combats et fut prise et reprise par les troupes du grand-duc de Varsovie, alliée de Napoléon, sur les Prussiens. Après le dernier partage de la Pologne, elle fit partie de la zone russe. Au cours de la guerre de 1914, Guillaume II donna des ordres formels pour que le monastère soit respecté et à vingt-deux reprises il vint s'incliner devant la Vierge noire.

La fête de la Vierge est la grande fête polonaise. Ce jour-là, des milliers de pèlerins, montant au monastère, s'arrêtent aux stations du chemin de la croix, oeuvre du sculpteur Pie Weloński, qui ornent les pentes. La Vierge de Czestochowa joue un rôle de premier plan dans la littérature polonaise. Mickiewicz l'évoque dès le second vers de son grand poème patriotique "Messire Thadée". Sienkiewicz, dans son roman "Le Déluge", raconte longuement le fameux siège, et c'est pour son "Pèlerinage à la Montagne claire", que Ladislas Reymont obtint le prix Nobel de littérature.

TORONTO — Le premier ministre Hepburn a convoqué une session spéciale de la Législature ontarienne, pour le jeudi 14 septembre, afin de prendre les mesures de guerre appropriées.

JEUNESSE CATHOLIQUE

L'Action catholique, nécessaire, demande une préparation

[illegible]

x x x

[illegible]

LE DIRECTEUR.

Sujet d'enquête pour Jécistes

[illegible]

Aux prières!

[illegible]

Une réunion de vacances à Notre-Dame de Lourdes

[illegible]

Chroniques et nouvelles

[illegible]

Assemblée générale J.A.C.F.

[illegible]

Suggestions de Services J. E. C.

[illegible]

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

Saint-François-Xavier

Le dimanche 27 août, M. Louis Lavallée recevait chez lui le Révérend Père Jacq. de Saint-Boniface, en compagnie de Mme Lepoutrerre, ainsi que de M. et Mme Théberge, Annie et Willie Théberge, tous de Saint-Boniface.

...

Parmi les nombreux visiteurs à Saint-François depuis quelques semaines, on remarquait les suivants: Mgr J.-A. Roussin, de Saint-Eustache; M. l'abbé A. Boulet, de Saint-Boniface; M. l'abbé A. Deniset, de Stonewall; M. l'abbé J. Bertrand et Mlle Bertrand, de Saint-Lazare; M. l'abbé Desjardins, de Swan River; M. l'abbé Bonneveau, de San Clara; M. l'abbé Mailly, de Ritchot; M. l'abbé Campbell, de Russell. Aussi MM. Emile Dupont et Aimé Dupont, de Saint-Lazare; Noël Cantin, M. et Mme Ephrem Bouchard, Agnès et Ephrem (fils) Bouchard, Mme Glovert, Mme Tedford, Doris Tedford, Jean Tedford, Pearl Hanson, de McCreary.

...

Dimanche après-midi, 27 août, une troupe de jeunes de Saint-Laurent est venue donner une belle soirée récréative avec beaucoup de succès. Ces artistes ont eu le talent de nous amuser et même de nous faire ver- [illegible] ne s'était inscrite que d'enfants d'école, ce fut un beau succès. C'est avec plaisir que nous avons joui de leur aimable présence au milieu de nous de vendredi soir au dimanche soir.

La troupe, sous la direction de Mlle Marguerite Gagnon, était composée de MM. Paul Tremblay, Paul Dupont, Jacques Gaur, Annette Chartier, Mlles Aurélienne Chartier et Thérèse Chartier. S'ils ne portaient pas le nom de gais lurons, ils en étaient bien. Mlle Joséphine Lasier les accompagnait.

...

Notre bazar marche à petits pas mais comme la guerre est à l'ordre du jour, notre bazar prendra probablement le pas militaire plus tard pour obtenir la victoire.

Le dimanche 3 septembre, Saint-François avait le plaisir de recevoir une délégation de la Société Saint-Jean-Baptiste de St-Boniface, composée d'une cinquantaine de personnes. Les dames de la paroisse avaient préparé un magnifique souper, auquel nos hôtes ont fait grand honneur. Il y eut quelques petits discours, coupés de plusieurs chansons. Le tout a contribué à rendre cette soirée très agréable à tous. On pourrait dire que c'est une soirée de liaison française, puisqu'elle était organisée dans le but de faire connaître entre eux les différents groupes de langue française de la ville et de la campagne. Nous espérons rendre la pareille à la prochaine occasion, à nos amis de Saint-Boniface.

...

[illegible] M. et Mme Norman Todd, née Paule Deslauriers.

La cérémonie de cet anniversaire de mariage s'est inaugurée à l'église paroissiale où une messe fut chantée par les jeunes de la paroisse, à neuf heures du matin.

Le couple était agenouillé au banc de communion avec M. et Mme Louis Deslauriers. Après la bénédiction d'usage des deux jubilaires, M. le curé Hubé les a félicités et leur a présenté ses voeux de bonheur et de longue vie. Plusieurs parents et amis des environs et de plusieurs autres endroits du Manitoba assistaient à la messe.

Ensuite tous se réunirent à la maison de M. Norman Todd où leur fut servi un copieux déjeuner, présidé par M. le curé. Au cours du déjeuner, M. Boivin, de Saint-Laurent, chanta une chanson qu'il avait composée lui-même et bien appropriée à la circonstance. Après le déjeuner, le plus jeune de ses fils, M. William Todd, a lu une adresse, dans laquelle il remerciait Dieu, au nom de toute la famille, d'avoir conservé ses parents et pour toutes les faveurs reçues pendant ces 50 ans de mariage, et demandait de les conserver encore longtemps et de pouvoir célébrer aussi leur fête anniversaire.

M. Norman Todd est âgé de 70 ans et 10 mois. Il naquit à York Factory. Il était le fils de James Todd et de Joséphine Deslauriers.

Mme Norman Todd est âgée de 71 ans et 3 mois. Elle naquit à Saint-François-Xavier, [illegible] Norbert Deslauriers et Marie Fe[illegible] lisher.

...

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: MM. les abbés Clovis Paillé, de Saint-Norbert; A. Vachon, de Sainte-Anne; Jacques Boisvert, de Saint-Lazare, ainsi que MM. Bertrand et Mlle Plamondon, Ephrem et Paul Bouchard, de McCreary.

La Broquerie

Le 4 septembre, à Val-Marie, Sask., deux de nos jeunes s'unissaient: Marcel Marchessault et Marie-Ange Lord. M. et Mme Alphonse Lord [illegible] Madeleine du Bon Pasteur à Ste-Val et Marie-Ange à Val-Marie. [illegible] la cathédrale de Gravelbourg [illegible] l'ancien professeur de M. Marchessault [illegible]

[illegible] sault dans la bénédiction nuptiale.

...

M. Hilaire Tardif, qui vivait dans notre milieu depuis trois ans, rendit son âme à Dieu vendredi dernier. Le service et l'enterrement eurent lieu à Sainte-Anne-des-Chênes.

A tous les parents nous offrons nos sincères sympathies.

...

Erreur dans l'article qui annonçait la mort de M. Alfred Dufresne il y a deux semaines: les noms de ses frères ont été publiés comme les noms de ses fils, et celui de sa soeur, Mme Edmond Laurin, comme celui de sa fille.

Un nouveau 22e en formation

MONTREAL.— Il est question de [illegible] brigade [illegible] composée de soldats canadiens français.

Il est même question de confier cette brigade au colonel P.-E. Leclerc, actuellement commandant de la 11e brigade d'infanterie et vétéran du fameux 22e fondé en Europe pendant la guerre de 1914-1918.

ONTARIO

Rainy River

Le samedi 2 septembre, Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, faisait son entrée dans la paroisse de Rainy River pour y faire la visite pastorale.

Son Excellence était assistée de M. l'abbé A. Boulet, vicaire-secrétaire de voyage. M. le curé Gustave Couture reçut les distingués visiteurs au presbytère.

L'entrée solennelle et la réception officielle de l'archevêque eurent lieu après le souper, auquel assistaient M. le curé Moreau, de Fineroad et M. le curé Swanson, de Baudette, Minn.

En quittant le presbytère pour se rendre à l'église, Son Excellence bénit une petite grotte érigée dans le parterre du presbytère. A l'église, M. le curé souhaita la bienvenue à Monseigneur et rendit un compte public de son administration à l'autorité diocésaine. Monseigneur y répondit dans les deux langues, puis il procéda immédiatement à l'érection canonique du chemin de la croix, qui fut installé lors de la restauration de l'église, il y a deux ans. Puis le salut du Saint-Sacrement clôtura la cérémonie.

Dimanche matin, Monseigneur célébra à 8 h. sa messe de communion durant laquelle 23 petits enfants firent leur première communion. Après la grand'messe, que chanta M. le curé, Son Excellence administra le sacrement de Confirmation à 32 enfants et à 9 adultes convertis. Après avoir renouvelé les vendes de l'église et de l'école, Monseigneur nous quitta pour Fineroad à 4 h. de l'après-midi.

Mgr Yelle félicita M. le curé et les paroissiens pour le progrès accompli depuis la dernière visite. Il annonça son grand désir de voir des [illegible] dans la paroisse pour [illegible] leur auprès des enfants et se dit très heureux de la pétition que lui présenta M. le curé à cet effet.

La visite de Son Excellence fera grand bien dans la paroisse et nous espérons que lors de sa prochaine visite, Monseigneur pourra constater d'autres progrès.

La Session spéciale de guerre

OTTAWA.— L'ouverture de la session spéciale par S. E. le gouverneur-général, jeudi, a duré exactement un quart d'heure au Sénat à cause de l'absence de tout apparat officiel et de la brièveté du discours du Trône. Un public restreint assistait à la cérémonie au Sénat, mais il [illegible] les [illegible] du discours [illegible] la Chambre des communes [illegible] était soumise à des restrictions sévères et personne n'a été admis sans carte. Au dehors de l'édifice, il y avait la foule habituelle pour assister à l'arrivée de Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir.

Le discours du Trône

Voici le texte du discours du Trône:

"Honorables membres du Sénat,

Membres de la Chambre des communes,

"Comme vous le savez que [illegible] tous les efforts tentés en vue de maintenir la paix en Europe ont échoué. Le Royaume-Uni, pour honorer des engagements souscrits avec l'intention d'éviter les hostilités, a été entraîné dans une guerre avec l'Allemagne. Vous avez été convoqués le plus tôt possible afin que [illegible] autorisation de prendre les mesures nécessaires à la défense du Canada, et à la collaboration dans la lutte entreprise résolument contre toute nouvelle agression, et afin d'empêcher le retour à la force [illegible] quelques mesures [illegible] de l'armée [illegible] de la marine [illegible] l'aviation [illegible] appelés en service actif. Des dispositions additionnelles, relatives à la défense de nos côtes et à notre sécurité intérieure, ont été prises en conformité de la loi des mesures de guerre et d'autres pouvoirs existants. Vous serez saisis sans délai de propositions visant à rendre plus efficace l'effort du Canada.

"Membres de la Chambre des Communes,

"Vous serez appelés à étudier les prévisions budgétaires des dépenses qu'a déjà causées ou que causera l'état de guerre actuel.

"Honorables membres du Sénat, Membres de la Chambre des communes,

"Point n'est besoin de souligner l'extrême gravité de l'heure. Il n'en a guère été de plus critique dans l'histoire du monde. La population du Canada fait face à la crise avec la même force d'âme qui, présentement, soutient les peuples du Royaume-Uni et d'autres nations du Commonwealth britannique. Me ministres vous soumettent que le Canada est disposé à réunir en un effort national pour défendre de nos mieux les libertés et les institutions qui constituent un patrimoine commun."

Vendredi, l'adresse a été proposée par le lieutenant-colonel H.S. Hamilton et secondée par M. J.-A. Blanchette.

Le premier ministre, Mackenzie King a le fin le sort de son ministère [illegible] tration libérale à la participation canadienne à la guerre contre l'Allemagne et reçu l'appui des chefs de deux des trois groupes d'opposition à la Chambre des Communes.

Points saillants du discours de M. King

Le gouvernement ne croit pas que la conscription soit nécessaire au Canada et la présente administration ne soumettra aucune mesure de ce genre.

...

La coopération militaire du Canada avec la Grande-Bretagne et la France consistera pour le présent dans la défense de la côte de l'Atlantique et de Terreneuve, et dans l'envoi de contingents aériens.

...

Aide financière et approvisionnements: tels seront les autres formes de coopération. Il faudra tenir des conférences avec les alliés, avant que l'on puisse prendre une décision définitive et arrêter de façon raisonnable [illegible] l'action du Canada [illegible]

...

Une mission anglaise spéciale arrivera sur le gouvernement du Royaume-Uni à placer des commandes au Canada, et est arrivée pour faire une étude [illegible] des munitions.

...

Si la Chambre des communes [illegible]

l'Irlande pas la politique isolationniste et se tenir aux côtés de la Grande-Bretagne dans la guerre contre l'Allemagne, elle devra [illegible] accepter un dévot gouvernement.

...

Le peuple du Canada a pour devoir et pour responsabilité de voir personnellement, à la défense et à la sécurité du Canada.

...

On annonce prochainement les mesures prises de collaboration économique et financière que nous pourrons organiser, et sur les moyens d'organiser une contribution effective dans ce domaine comme dans les autres.

Points saillants du discours de M. Manion

Dans cette guerre entreprise contre l'agression de l'Allemagne, le gouvernement a l'assurance de l'appui du parti qu'il représente.

Nous sommes tenus de participer à cette guerre. Nous faisons partie de l'Empire britannique et je ne puis voir comment nous pourrions être en même temps dans l'Empire et en dehors de l'Empire.

Je ne crois pas qu'une partie de l'Empire puisse demeurer neutre quand une autre est en guerre.

[illegible] libertés religieuses, politiques et personnelles. Il ne reconnaît pas les droits de l'individu à la liberté de parole, à celle de la presse et à celle de la religion.

Il faut prendre le plus grand soin de ne pas enrôler dans l'armée ceux qui n'ont pas les qualités physiques requises.

L'argent dépensé ne doit pas porter d'intérêt élevé, comme il est arrivé dans la dernière guerre.

Dans cette guerre, nous combattons pour la justice, l'honneur et la liberté. Nous combattons contre la dictature, pour la patrie, contre les politiques et les personnes qui sont anti-chrétiennes et anti-démocratiques.

Les navires américains et les Etats-Unis

WASHINGTON.— Le département du commerce annonce que pendant juillet, on a expédié 43 avions à la France, 32 à l'Angleterre, 39 au Canada et 5 à l'Afrique-Sud. Depuis le 5 septembre, toute expédition d'avions est interdite, même pour les commandes déjà placées, exécutées ou non.



Un médaillé de l'"Osservatore Romano"

ROME.— L'Osservatore Romano maintient qu'il maintiendra une politique de stricte impartialité pendant la guerre européenne en s'en tenant à son rôle d'organe du Vatican.

D'après l'agence Associated Press, le professeur Guido Gonella, a été arrêté à la suite de publication d'articles signés de ses initiales dans lesquels quelques phrases auraient laissé paraître une certaine partialité.

LE CHANGE

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.62
Etats-Unis	prime 10 p.c.
France	[illegible]
Belgique	[illegible]

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

12 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 livres	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons, au-dessus de 1050 lb.	
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Génisses—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Veaux engraissés—	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Vaches—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Taureaux—	
Bons	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons à engraisser—	
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	[illegible]
Ordinaires et moyens	[illegible]
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	[illegible]
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	[illegible]
Très pesants	[illegible]
Légers et maigres	[illegible]
Truies No 1	[illegible]
Truies No 2	[illegible]
Inférieures	[illegible]
Verrats	[illegible]
Agneaux—	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Béliers	[illegible]
Moutons—	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crémerie Stats no 1 F.O.B. Winnipeg, Gros	25
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	[illegible]
Grade A, moyens, la douz.	[illegible]
Grade B, la douz.	[illegible]
Grade C, la douz.	[illegible]
Légumes—	
Oignons verts, douz.	[illegible]
Navets, liv.	[illegible]
Nouvelles patates, 100 liv.	[illegible]
Betteraves, liv.	[illegible]
Choux, liv.	[illegible]
Pois, liv.	[illegible]
Concombres, liv.	[illegible]
Tomates, caisse	[illegible]
Céleri, caisse	[illegible]
Blé d'Inde, douz.	[illegible]
Choux-fleurs, caisse	[illegible]

Pour lire au foyer le dimanche

La grande pitié de notre culture musicale

Léo-Pol MORIN

Le chef-d'oeuvre

Le Jardin de M. le Curé

Jean BÉNICARD

Précieux document d'histoire missionnaire

Ayez quelque maxime qui, au besoin, ramène votre raison et fortifie vos principes.

Mme de LAMBERT.

Instruction religieuse

Une momie aux rayons X

En Missionnant...

La conversion de Hole River ou Wanipigow

Albert DURY.

La Campagne Canadienne

R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LÉONIDE FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

LES EDITEURS.



FIN DU ROMAN

AU SACRÉ-COEUR

Au Club Sportif

Tel qu'annoncé du haut de la chaire et dans la "Liberté" depuis deux semaines, l'assemblée générale annuelle des membres du Club Sportif du Sacré-Coeur a eu lieu dimanche après-midi. Après la lecture des rapports de l'année 1938-1939 par le secrétaire et le trésorier, R. Léveillé et T. Roy, les membres ont procédé, sous la présidence du R. P. L. Désautels, O.M.I., aumônier, à l'élection de l'exécutif pour l'exercice 1939-1940.

Le nouveau comité élu se compose comme suit: Gérard Léveillé, président; Louise Gauthier, vice-présidente et organisatrice; Thomas Roy, trésorier; Brunelle Léveillé, secrétaire; Georges Bruyère, publiciste; Jimmy Gagnon, directeur des jeux; et Françoise Bélair, bibliothécaire. Le résultat des élections avait été annoncé par les scrutateurs, René Viens et Ludovic Paternaude.

La vérification des comptes a été confiée à Auguste Rozal et Roger Lemire.

* * *

Le comité a nommé trois membres qui seront chargés de l'organisation et du fonctionnement des ligues de quilles: ligue des dames, Françoise Bélair; ligue de dix quilles, Jimmy Gagnon; ligue de cinq quilles, Gérard Léveillé.

Nous faisons appel aux capitaines des équipes de la dernière saison et à toutes les personnes qui désirent jouer régulièrement dans une des ligues de quilles; nous les prions de donner leurs noms au plus tôt à un des directeurs nommés ci-dessus ou au gardien du Club. (Tél. 25 937).

L'ouverture des ligues de quilles aura lieu durant la semaine du 24 septembre.

La Liberté félicite les membres du bureau exécutif et souhaite au Club Sportif une année fructueuse en activités de toutes sortes.

WINNIPEG

Le marché du blé reste ouvert à Winnipeg

OTTAWA — Le ministre du commerce, M. Euler, a annoncé que le gouvernement avait décidé de ne pas fermer le marché de blé de Winnipeg.

Le Consulat d'Allemagne à Winnipeg

Il n'y a aucun changement dans le cours des affaires, au consulat, a dit Otto Janssen, consul allemand à Winnipeg.

Le consulat continue de vaquer à ses affaires, jusqu'à ce qu'on reçoive un avis d'Ottawa, dit Janssen, qui devint consul intérimaire lorsque Wilhelm Rodde, consul allemand, quitta le Canada pour l'Allemagne, il y a cinq mois.

Le consulat allemand a été déménagé de l'édifice de la Banque Royale à une résidence privée, dans le sud de la ville. On donne comme raison du déménagement l'expiration du bail dans le bureau de la pile.

PETITES NOTES

Mlle Evangéline Léger est partie pour un voyage de trois semaines à Vancouver, C.-B., où elle sera l'invitée de Mme C. Buchanan, autrefois Mlle Phyllis Bourque, de Winnipeg. En route, Mlle Léger s'est arrêtée à Edmonton où elle a visité plusieurs "jeunes anciens" de la paroisse du Sacré-Coeur.

Mlle Louise Gauthier est revenue dimanche soir de Minneapolis et St-Paul, Minn., où elle a pris part à la convention des fleuristes.

* * *

Mme J.-X. Bourgoyne et sa fillette, Noëlla, sont de retour à Dauphin après avoir été les invitées des parents de Mme Bourgoyne, M. et Mme J.-B. Bourgoyne, de la rue Harvard.

* * *

M. et Mme Ernest-J. Dumas sont de retour d'un voyage en automobile à Montréal, New-York et Niagara Falls.

* * *

Le comte Michel de Vautibault est parti pour la France.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

À VENDRE — 280 acres dans paroisse française. 200 en brome et trèfle, 40 en bon bois de tremble. Clôturé, près du village, toutes commodités. Boîte 22, "La Liberté". 19p

SACRIFIERAIS jolie maison neuve isolée, quatre chambres, 35 milles sud-est de Winnipeg. Mme Arthur Grégoire, Richer, Man. 19p

BONNE OCCASION — Magasin général à vendre avec maison privée, 5 pièces. Électricité. 35 milles de Winnipeg sur la grande route. Bonne clientèle. S'adresser Boîte 23, la "Liberté". 19p

SUITE de 2 et 3, et même de 5 chambres, meublée ou non-meublée, nouvellement décorée, chambre de bain. S'adresser 206, rue Aubert (près de la Modern Dairies). 19p

PERSONNE désire place dans auto allant à Montréal. S'adresser à 136, Marion. 19p

VOYAGEURS à Winnipeg— Maison de logement, bien chez-soi. Confortable, propre, économique, bien tenue. Eau chaude et froide. Téléphone gratis. Bonne accommodation. Chambre seule, 50 sous; double, $1.00. Un $1 seulement par chambre, 166, Notre-Dame est, en face de l'hôtel Frontenac.

Victor Poncelet, prop.
Mlle Desrosiers, ménagère
19p

ON DEMANDE homme marié pour prendre charge du chauffage d'une maison de pension. On offre en retour logement gratuit pour lui et son épouse, avec usage du téléphone, radio et machine à laver. Ni eau ni lumière à payer. S'adresser à boîte 25 La Liberté. 19p

LA PROPAGANDE PAR LA RADIO

Les stations des pays belligérants se bombardent nuit et jour et brouillent leurs ondes

BUDAPEST — Les postes de radio des puissances belligérantes se livrent une violente bataille de propagande, jour et nuit, afin d'influencer les nations neutres et donner leur propre version du conflit et de ses origines.

Naturellement les nations ont commencé à employer la technique de neutralisation. Il s'agit simplement de brouiller l'émission ennemie en irradiant sur la même longueur d'onde quelque bon concert de fanfare.

Ainsi lorsque la British Broadcasting Corporation a annoncé le torpillage du paquebot Athenia, l'émission a été parfaitement brouillée et la voix de l'annonceur noyée sous des flots de fanfare venus d'une station inconnue. Dès que la B.B.C. eut repris la musique de danse, le brouillage disparut.

Des auditeurs affirment que la même chose s'est produite lors du discours du président Roosevelt. Les autorités prétendent que la chose s'est produite trop fréquemment pour être purement accidentelle.

Lorsque la censure a été établie sur les journaux dans quelques États du sud-est, les gens ont voulu connaître les nouvelles par la radio, mais vainement, car c'était une véritable Babel. C'est ainsi que des annonceurs avec un fort accent d'Oxford donnent des bulletins allemands en langue anglaise, tandis que [illegible] parfaitement l'accent magyar, croate, grec, roumain, serbe et bulgare.

Les stations polonaises et françaises envoient aussi des émissions en langue étrangère pour l'Europe du sud-est. Une station américaine a commencé une émission en anglais.

Les stations, très souvent, ne s'identifient pas, en sorte qu'on ne peut dire d'où viennent les nouvelles.

Le prix sera l'Empire

BERLIN — Un journal de Munich, le Muenchener Neueste Nachrichten, dans son éditorial du 3 septembre, écrit: "Si l'Angleterre veut la guerre que nous n'avons ni cherchée ni voulue, alors elle devra réaliser nettement une chose: le prix de cette guerre sera l'Empire."

NOUVELLES DE PARTOUT

Au Congrès de la langue et de la littérature françaises à New-York

Le Comité permanent des congrès de la langue française en Amérique nous communique:

Le 18 septembre prochain, dans une des salles du Pavillon français à l'Exposition Universelle de New-York, s'ouvrira un grand Congrès de la langue et de la littérature françaises en Amérique. Ce Congrès, le huitième du genre, est organisé par la Fédération de l'Alliance Française au Canada et aux États-Unis. En plus des représentants de l'Alliance Française de Paris, le Congrès de New-York réunira des délégués de centaines de groupes différents affiliés à la Fédération de l'Alliance Française en Amérique.

Le Comité Permanent des Congrès de la Langue française en Amérique vient d'adresser son adhésion à ce Congrès. Il a décidé également de déléguer deux représentants du Comité Permanent à ces importantes assises qui dureront du 18 au 22 septembre. Ces deux délégués sont Mgr Camille Roy, P.A., vice-recteur de l'Université Laval, et Maître Antonio Langlais, C.R., de Québec, respectivement président et trésorier du Comité Permanent.

Une légion tchèque à Londres

LONDRES — Le ministère britannique de la propagande annonce que l'on forme une légion tchèque à Londres. Les circulaires envoyées pour constituer la légion portent la signature de l'ancien président Benès.

La France avertit la S.D.N. de son état de guerre avec l'Allemagne

GENÈVE — Le gouvernement français a averti formellement la Société des Nations qu'un état de guerre existe entre la France et l'Allemagne par suite de l'agression allemande contre la Pologne. La note que le ministre français des affaires étrangères, M. Georges Bonnet, a fait tenir au secrétariat de la S.D.N. affirme que l'acte de l'Allemagne constitue une violation des engagements qu'elle avait pris en vertu du pacte Kellogg vis-à-vis de la Pologne et de tous les autres signataires du pacte, et que la France était tenue de se porter à l'aide de la Pologne aux termes de traités enregistrés auprès de la S.D.N.

Le secrétaire général de la Société des Nations, M. Joseph Avenol, a fait tenir des copies de cette note à tous les États membres.

Les États-Unis décrètent un "état d'alerte" limité

WASHINGTON — Le président Roosevelt a proclamé un état d'alerte limité pour sauvegarder la neutralité des États-Unis et autorisé l'armée, la marine et l'aviation à recruter 65,000 hommes et la garde nationale à en recruter 35,000.

Le président a signé toutes ces ordonnances après avoir déclaré, dans une entrevue aux journalistes, qu'il ne mettait pas les États-Unis sur le pied de guerre et que le recrutement ne porterait même pas les effectifs de défense du pays au maximum autorisé en temps de paix.

Le général Laflèche en congé de maladie

OTTAWA — Le major général L.-R. Laflèche, sous-ministre de la défense nationale, a obtenu un congé prolongé pour raisons de santé. Durant son absence, deux sous-ministres suppléants adjoints rempliront ses fonctions. Le lieutenant-colonel M.-J.-E.-H. Desrosiers et le lieutenant-colonel K.-S. MacLachlan, tous deux de Montréal, hommes d'affaires canadiens de premier plan, ont été nommés comme sous-ministres suppléants adjoints durant l'absence du général Laflèche.

Le général Laflèche était en congé de maladie quand la guerre a éclaté. Contre l'avis de ses médecins revenu à son bureau, il a dû se plier finalement aux décisions de ses médecins.

Le général Laflèche est sous-ministre de la Défense nationale depuis sept ans.

Les catholiques Anglais et la guerre

LONDRES — L'Union catholique a assuré le gouvernement de son entier support dans la guerre pour venir en aide à la Pologne. "Cette guerre, dit la déclaration, a pour but de défendre les principes de la justice naturelle et de la morale chrétienne". La déclaration note également que les catholiques anglais ont une profonde sympathie pour la Pologne chrétienne: "L'attaque criminelle, dont la Pologne a été l'objet est motivée par la haine du christianisme".

Les armements de Paris en temps de guerre

On continue à accumuler les dispositifs de défense et de protection en plaçant des sacs de sable en divers endroits. Les Parisiens, débrouillards, ont fabriqué des "nécessaires" de cave, qui comprennent oreillers soufflés, chaises pliantes, bouteilles thermolinés, cognac, cartes à jouer, lanternes de poche et gramophones portatifs. Le tout est à côté du lit, avec le masque à gaz, prêt à être emporté.

Le général Smuts à la tête de l'Afrique-Sud

LE CAP — Le général Jan Smuts, l'un des chefs de l'Empire dans la dernière grande guerre, est parvenu à donner à la Grande-Bretagne l'appui du Dominion de l'Afrique du Sud dans la guerre qu'elle a décidé de livrer à l'Allemagne. Sir Patrick Duncan, gouverneur général de l'Union sud-africaine, a accepté la démission du premier ministre J.-M.-M. Hertzog, après que son gouvernement eût été renversé par le parlement, après avoir aussi refusé de se rendre à la demande de M. Hertzog qui voulait dissoudre les Chambres et ordonner une élection générale sur la question de la neutralité ou de la guerre. Le général Smuts a été choisi par le représentant du roi au Cap pour former un nouveau gouvernement.

L'Afrique du Sud rompra ses relations avec l'Allemagne et défendra son territoire, mais n'enverra pas de corps expéditionnaire en Europe.

Gandhi sympathique à l'Angleterre

BOMBAY — Mahatma Gandhi a déclaré au marquis de Linlithgow, vice-roi des Indes, que ses sympathies vont à la Grande-Bretagne dans sa guerre contre l'Allemagne. Il a écrit une lettre à Hitler pour l'engager à la paix.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Attente

Le soir s'appesantit. La lampe est allumée,
Mais je n'ai pas encor fermé les lourds volets.
Je veux que dans la nuit la fenêtre éclairée
Te laisse voir mon ombre, à travers ses reflets.

Je veux que de très loin sa lumière t'accueille,
Que mon sourire brille en ce soleil du soir,
Que tu sentes mon âme, ici, qui se recueille,
En attendant l'instant, si doux, de nous revoir.

L'horloge, à petit bruit, égrène l'heure lente,
Et je guette ton pas parmi les bruits diffus.
Tout est prêt: je t'attends. Oh! douceur de l'attente!
Et combien je les plains ceux qui n'attendent plus!

Elisabeth RENTIERES.

Joie de donner la vie

C'est bien la joie et c'est bien la vie qui s'affirment en cette réalité saisie par l'objectif et qui peut être multipliée à des milliers et des milliers d'exemplaires [illegible]

Joie de la jeune mère en contemplation devant son enfant, son bien, son existence doublée, son amour épanoui, sa raison de sacrifice, sa fierté devant Dieu et devant les hommes, son prolongement jusque dans l'éternité. Joie du fils qui repose dans l'anse du bras maternel avec plus d'aise que dans son berceau. Joie sans fard, jaillissant du petit corps plein de santé; joie intelligente déjà qui se traduit dans la lumière directe du regard; joie fixée dans la possession du meilleur bonheur ici-bas: une maman. N'est-ce pas cela que veut dire la petite main tranquillement refermée?

Mais je me souviens que la joie des mères, de qualité exquise parce qu'elle consiste dans l'expansion d'elles-mêmes, est à base de respect et de courage.

O mères, vous portez en vous des puissances de vie. Vous les avez respectées en ne les frustrant pas dans leur fin naturelle, en ne les prodiguant pas. Votre exemple condamne toutes les désertions du devoir maternel. C'est vous qui vous grandissez, qui vous libérez en acceptant de transmettre la vie.

Votre amour du devoir est une soumission à la loi du Seigneur qui, [illegible] l'Homme et de la femme, leur a dit: "Croissez et multipliez-vous". Vous savez d'expérience que votre route à deux s'embellit et paraît moins longue quand vous y conduisez par la main les enfants qui sont le "fruit béni" de votre union.

Votre respect, ô mères, est un acte de religion quand, penchées sur vos enfants pour les couvrir de tendresses, vous pensez à leur âme, vous l'entourez de délicatesse, vous baisez leur poitrine, "temple du Saint-Esprit", vous épiez le moment où leur langue va se délier pour que leur premier mot soit: "Jésus!"

Respectueuses de la vie, vous êtes courageuses devant la vie.

Vous acceptez le fardeau qui double celui de votre propre existence. Vous souriez aux renoncements mondains que vous impose la douce présence invisible. Vous aimez davantage la solitude de votre foyer, où vous faites une si large place au berceau.

Et, quand il est arrivé, l'enfant de bénédiction, vous vous faites son empressée esclave. Vous aimez la chaîne qui vous rive à lui. Le meilleur de votre temps, de votre peine, de vos veilles, de vos inquiétudes est pour lui.

Ceux qui ne comprennent pas la beauté de votre tâche vous plaignent et vous critiquent.

Ils n'ont, ceux-là, ni le sens humain ni le sens chrétien. A vous de les plaindre, ô mères, qui connaissez la vraie joie, celle que le Christ qualifiait la plus grande et qui consiste à donner sa vie.

E. DESAUBIERS.

Education familiale

DU CALME

C'est un tort d'être sans cesse sur le dos des enfants et, sous prétexte de les bien élever, de les accabler de recommandations, d'ordres et de conseils. C'est d'ailleurs un signe d'énervement chez les parents et les enfants n'ont rien à gagner à prendre leur maladie.

Voici un récit d'expérience d'une éducatrice compétente qui, à lui seul, sera plus éloquent que toutes les observations que nous pourrions faire sur le sujet:

Un pédagogue avancé en âge reçut un jour la visite d'une femme d'environ trente ans accompagnée d'un enfant de six ans et demi qu'el- [illegible] fois des signes de troubles nerveux; il n'y avait rien eu jusqu'alors de trop anormal, disait-elle; néanmoins, elle était inquiète, car son fils avait déjà contracté certains tics dont elle n'arrivait pas à le guérir.

Le pédagogue regarda attentivement la mère et le fils, puis, pendant cinq minutes, il parla des maladies nerveuses et de leurs causes; ensuite, il conduisit l'enfant dans une pièce voisine, le mit en face d'un bel album de gravures intéressantes, revint auprès de la mère et lui dit:

—Madame, je n'ai aucune explication à vous demander sur les causes qui ont pu déranger le système nerveux de votre fils; il paraît sain et plutôt fort. J'ai la certitude morale que vous êtes l'unique cause de son mal.

—Que voulez-vous dire, monsieur? il serait nerveux par hérédité? Je vous avoue que j'éprouve quelques troubles nerveux, mais ces malaises n'ont commencé que depuis quatre ans.

—Très bien, madame, et, certes, il aurait fallu moins de quatre ans du traitement auquel vous soumettez votre enfant pour faire de lui un névrosé, si sa constitution avait été moins bonne.

—Le traitement auquel je le soumets! s'écria la pauvre femme, mais je le traite très bien!

—Calmez-vous, madame, reprit en souriant le vieillard. Je suis sûr que vous l'aimez beaucoup. Mais regardez, je vous prie, cette feuille de papier que j'avais à portée de la main, sur mon bureau, tandis que je vous parlais, et comptez, si vous voulez, le nombre de petites barres qu'elle porte.

—Une, deux, trois.... quinze.

—Oui, madame, quinze, pas une de moins. C'est le nombre des avertissements que vous avez donnés à ce malheureux enfant pendant les cinq minutes durant lesquelles je vous ai parlé. Vous lui avez dit: "Ta main! Tes pieds! Ne touche pas cela! Ton chapeau! Ne bouge pas! Tes doigts! Cela fait six; vous lui avez mis la main sur le bras ou le genou cinq fois, ce qui fait onze, avec votre pied, vous avez poussé le sien quatre fois, ce qui fait quinze. Et cependant vous étiez préoccupée de m'entendre; votre attention ne se concentrait pas uniquement sur les faits et gestes de votre fils. Que peut-il bien se passer quand vous êtes seule avec lui? Ce doit être un feu roulant continu de remarques, d'observations, de prières, d'interjections, de menaces. A ce régime, un géant deviendrait névropathe en peu de temps, à plus forte raison un enfant!"

Des larmes montaient aux yeux de la mère: "Tout cela est vrai, dit-elle; que faire maintenant"?

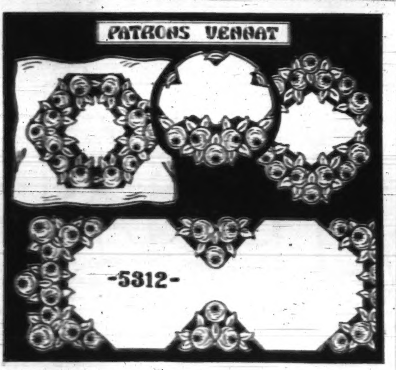
—Voyez votre médecin vous-même, demandez-lui le traitement à suivre pour calmer vos propres nerfs, et, dès maintenant, changez complètement d'attitude envers l'enfant. Si vous êtes très calme — l'amour que vous avez pour lui vous donnera la force de l'être. — vous verrez que d'ici quelques semaines votre fils sera tout à fait guéri.

Les conclusions se tirent d'elles-mêmes, n'est-ce pas?

Françoise GAUDET-SMET

Qu'il s'agisse de brosses à vêtements, à cheveux ou à meubles, quand les soies se sont ramollies à l'usage, on peut leur rendre leur dureté en les laissant séjourner dans de l'eau additionnée d'alun. Les soies seules doivent être mouillées. L'alun pourrait abîmer le dessus.

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 5312 — Set de salle à manger ou de boudoir

Set de buffet en 3 morceaux comprenant un ovale de 14x20 pouces et 2 ronds de 24 pouces. A tracer, 25 sous; perforé, 50 sous; au fer chaud; les 3 ensemble, 35 sous. Etampé sur bonne toile huître, deux qualités, 75 sous ou $1.65. Sur superbe toile écrue, $1.65. Coton à broder, 45 sous.

Chemin de table ou dessus de buffet 17x52 pouces. Patron à tracer, 20 sous; perforé, 50 sous; au fer chaud, 35 sous. Etampé sur toile huître, deux qualités, 75 sous ou $1.65; sur toile écrue, $1.65. Coton à broder, 60c.

Coussin, patron à tracer, 20 sous; perforé, 50 sous; au fer chaud, 30 sous. Etampé et dessous sur toile huître, 60 sous ou 80 sous; dessus seul, 45 sous ou 35 sous. Sur superbe toile écrue, dessous seul, 55 sous; avec dessous, 80 sous. Coton à broder, 60 sous.

A employer de préférence le coton perlé lustré français, si facile à travailler, gardant son lustre au lessivage. Ce modèle sera également joli soit brodé de la même nuance que la toile, soit d'un ton plus foncé. Ou encore d'une couleur vive assortie à l'ameublement.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Causons tous deux

"Etre souvent en tête à tête, c'est délicieux les premiers temps mais après? Quand on arrive à n'avoir plus rien à se dire?"

Rien à se dire... Alors que, non seulement, une tendresse mutuelle, mais les mêmes intérêts, les mêmes préoccupations, les mêmes espoirs vous lient! Est-ce possible? Ces jeunes femmes qui prétendent cela pourraient-elles un jour en venir à proférer cette phrase étonnante que j'entendais naguère prononcer à de vieux époux sans enfants qui, eux aussi, avaient dû manquer d'imagination: "De quoi aurions-nous bien pu parler, si nous n'avions pas eu un chien?"

Ce n'est pas moi qui raillerai l'attachement que nous inspirent nos insupportables petits cabots... J'en possède un gros comme le poing qui tient une place en totale disproportion avec sa taille, mais enfin, épiloguer sur ses sottises ou ses gentillesses reste d'un intérêt secondaire.

Quoi! en présence d'indifférents n'ayant de commun avec nous, ni opinions, ni goûts, ni sentiments, par simple savoir-vivre nous essayons de leur rendre agréable le temps qu'ils passent [illegible] qu'eux du moins ne s'ennuient pas; et ce souci de politesse, ce désir de plaire, cet effort, enfin, nous en serions incapables dans nos foyers?

Et je songe à ces jeunes filles qui, étincelantes d'esprit, coquettes, charmantes et charmeuses s'abandonnent une fois mariées à toutes les formes d'un paresseux laisser-aller. Il semble qu'elles n'aient su se montrer captivante que pour captiver, en effet, un fiancé, dépouillant, la conquête faite, leur séduction comme leur robe de noce, pour ne plus jamais s'en parer. A l'encontre de ce qui se passe dans la nature, le papillon est redevenu chrysalide... Ne savent-elles pas qu'il est plus difficile de conserver que de conquérir et qu'en dépit des années, une certaine grâce de coeur et d'esprit conservée, si je puis dire, la jeunesse du bonheur?

Je ne prétends pas que les propos soient les mêmes entre mariés d'hier et mariés de dix ans, il faudrait cependant éviter que, se sentant chez lui, l'Amour ne quitte ses habits d'apparat, et ne se mette en pantoufles.

A notre époque compliquée, tant d'idées générales sont dans l'air, tant de questions passionnantes sont agitées, ne sont-ce pas là des sources inépuisables de sujets d'entretiens?

Mais voici que "Paulette" paraît avoir prévu mes conseils et s'insurger contre eux à l'avance:

"Quand nous sommes tous deux, je suis seule à faire des frais, mon mari s'absorbe dans son journal ou dans un livre".

Ne vous fâchez pas, ô Paulette! Mais je me demande si, par hasard, vous ne forcez pas la note; si "faire des frais" pour vous, cela ne veut pas dire bavarder à tort et à travers, sans répit, ce qui excuserait le journal ou le roman policier...

Non, non, je vous en prie, ne me [illegible] "Leur" donner toujours raison! Il y a des époux genre ours; cela ne doit pas être drôle, mais on obtient bien de l'ours qu'il fasse le beau. Le tout est de savoir s'y prendre, puisque nous ne saurions changer autrui, il faut nous en accommoder, l'adoucir par notre douceur, et si nous sommes seule à montrer de la bonne volonté, en avoir pour deux.

Du reste, l'important est qu'"Il" ne songe pas à trouver près de vous le temps long, et si sa lecture l'intéresse, laissez-le lire en paix, réservant les ressources de votre conversation pour le moment où il fermera son bouquin ou repliera sa feuille. Il y a des silences qui ont leur valeur, ne l'oublions pas.

Il y a une nuance entre ne pas vieillir et se rajeunir

Vivre longtemps sans connaître les disgrâces humiliantes de l'âge caduc, c'est le rêve des neuf dixièmes des humains. Qui ne cherche à pénétrer le secret des jeunesses persistantes dont l'histoire et la littérature nous apportent le témoignage? C'est une Ninon de Lenclos, nonagénaire et belle encore à miracle, si bien qu'en dépit de son âge et de son passé, un grand seigneur la demande en mariage; c'est un Erasme conservant pour l'étude, à quatre-vingts ans, toute sa ferveur juvénile; c'est un Fontenelle dont la verve quasi centenaire émerveille la société du XVIIIe siècle. Ce sont bien d'autres encore dont la légende nous affirme que chez eux la beauté, l'intelligence survivaient à leur printemps et duraient encore intactes après leur seizième lustre.

Est-il quelqu'un parmi nous qui n'ait rêvé de voir ainsi reculer les limites du temps et de ses ravages?

Tous, sans exception

Hommes ou femmes, avouons-le, regrettent dans l'âge mûr les beaux jours enfuis — moins pour ce qu'ils nous ont apporté d'heureux que pour ce dont nous n'avons pas su faire usage, pour les possibilités dont nous ne sûmes ou ne voulûmes profiter.

Revivre une seconde fois nous semble un privilège dont la première expérience nous permettrait de jouir infiniment; il est à croire, cependant, que, replacés dans le même état d'esprit, dans les mêmes circonstances, nous agirions toujours comme nous avons agi lorsque nous étions de bonne foi et conscients de notre devoir.

Ne pas vieillir est matériellement impossible; nous vieillissons à partir de l'heure de notre naissance qui est le début de notre acheminement vers la mort. L'épanouissement de notre corps, la croissance de nos forces permettent de l'oublier tant que nous nous sentons en pleine possession de nos facultés physiques et intellectuelles. Mais les lassitudes de l'âge mûr sont pour nous avertir; la vigueur diminue, les traits s'empâtent, la ligne se perd. Les fards, les cosmétiques et les corsets d'acier n'y font pas grand'chose et n'illusionnent guerre que ceux ou celles qui s'en servent. Sous l'armature le fléchissement se devine; sur le visage le plus habilement maquillé, le nombre des années se décèle par d'implacables stigmates.

Le meilleur moyen

Accepter sans amertume les inconvénients, les malaises, les privations que nous impose la vieillesse; ne pas infliger aux autres le spectacle de nos infirmités et le fardeau de notre tristesse, c'est encore le meilleur moyen de ne pas vieillir, dans le sens cruel du mot. Il y en a bien un autre, celui des égoïstes qui se sont toujours bien gardés de prendre à coeur les chagrins et les difficultés—surtout lorsque ce sont leurs semblables qui en souffrent.

Sans aller jusqu'à l'indifférence, nous pouvons cependant nous mettre en garde contre le pessimisme déprimant; on se garde jeune et sain, de corps et d'esprit, lorsqu'on lutte avec courage. La sérénité de l'âme se reflète sur les visages et se lit dans les regards d'aïeule alors que l'inquiétude vieillit et durcit les traits les plus purs.

Au point de vue moral, ne pas vieillir serait peut-être dommage: les richesses de l'esprit et du coeur amassées au cours d'une longue vie portent alors leurs fruits; l'expérience, le jugement ont apaisé la fougue de la jeunesse. Quel charme rayonnant de bonté savent répandre autour d'eux les vieillards que les épreuves de l'existence n'ont pas aigris! On dit d'eux, volontiers qu'ils sont "restés jeunes" parce qu'ils mettent de la discrétion dans leurs regrets, et du tact dans leurs conseils.

L'influence maternelle

L'atmosphère familiale, nous ne le répéterons jamais assez, vit de l'orientation que donne la mère. Comprend-elle assez l'importance de faire prendre, dès les premières années de sa vie conjugale, les bonnes habitudes qui rendront ensuite la famille heureuse? A mesure qu'on vieillit, il est beaucoup plus facile de continuer à bien faire, que de commencer. Songe-t-elle assez que l'éducation de son premier enfant doit captiver toute son attention? Plus tard, quand les naissances se multiplient, elle a moins de loisirs, parfois de courage, et l'aîné est son aide le plus profitable comme le plus direct. C'est lui qui, du seul fait des habitudes acquises, imprime la marque la plus durable et la plus solide dans le programme de formation des autres enfants.

Pour que le zèle déployé au service de chacun des habitants de la maison garde toute sa valeur, pour que le dévouement multiplié ne soit pas amoindri du fait de défauts trop pointus, il importe que l'épouse ne perde jamais de vue la nécessité d'une amabilité cultivée. Quand il lui semble nécessaire de contredire une opinion, elle peut y mettre des formes, faisant les concessions de surface qui donnent plus de force aux résultats de fond. Chaque fois qu'elle a la chance d'appuyer une opinion sensée, elle doit le faire avec enthousiasme; si elle n'élève jamais la voix que pour mettre, avec raison et à propos, une note discordante, on l'accusera vite de n'être bonne qu'à mettre des bâtons dans les roues. Qu'elle se fasse un devoir d'entretenir une atmosphère continue de gaieté et de joie saine, évitant soigneusement de remâcher les difficultés, de toujours remémorer les ennuis. Qu'elle songe parfois à faire de temps en temps les frais supplémentaires prodigués aux visiteurs ou aux étrangers. Qu'on apprenne à se récréer entre soi, c'est de cela surtout que chacun gardera le souvenir.

Quelle belle habitude familiale, et qu'on ne saurait trop recommander, que celle de la célébration des anniversaires! Celui du mariage d'abord, une petite fête du coeur entre les époux, une occasion de mieux rappeler les émotions de l'année première. On commence et, après, les enfants continuent. Puis les fêtes de naissance, avec les petites surprises, qui font tant plaisir!

Et c'est ainsi que la maison reste non seulement l'endroit où l'on est le mieux soigné, mais l'endroit où l'on grogne le moins; où l'on vit le coeur joyeux; dont on s'éloigne le coeur gros; auquel on rêve le coeur attendri et où l'on revient le coeur content.

Esprit de sacrifice

Alors j'ai dit: "Voici que je viens, ô Dieu, pour faire votre volonté". (Saint Paul (Hébr., x, 7).

Servantes de l'Emmanuel, gardons notre regard fixé sur le Maître que nous servons. L'Incarnation est le commencement d'une vie de sacrifice dont le terme est la croix; toute la vie terrestre de Jésus s'écoula dans une offrande, une obéissance de tous les instants.

"Je suis venu pour faire la volonté de mon Père... de Celui qui m'a envoyé".

Appelées à être les témoins de Dieu avec nous, en nous, nous aurons à coeur de suivre notre modèle, non seulement au calvaire, c'est-à-dire aux heures où Dieu nous demandera de nous élever jusqu'à l'héroïsme, mais aussi, et ce ne sera pas le plus facile, de le suivre dans l'obéissance filiale aux volontés du Père sur nous, jour par jour, heure par heure.

Un fait, le sacrifice de Jésus au jour de l'Incarnation est-il autre chose que l'obéissance complète, aveugle, confiante, pleine d'amour; un don entier, total?

◆ ◆ ◆

De nos jours, on ne veut même plus prononcer ce mot de "sacrifice", mot suranné qui évoque des consciences étroites, des visages fermées. On en a gardé la lettre et perdu l'esprit. A nous de lui redonner sa signification, de montrer qu'il est avant tout à base d'obéissance filiale, joyeuse, entre les mains du Père.

◆ ◆ ◆

Apôtres de notre milieu, nous ne devons pas partir à la conquête des âmes sans nous être assuré du levier puissant du sacrifice; ou nous ressemblerions fort à une armée qui n'aurait pour objectif que gagner du terrain sans se soucier du ravitaillement qui doit lui venir de l'arrière.

De par notre vocation, nous avons le culte de l'état de grâce; de cette vérité découle toute la valeur de notre sacrifice: Dieu habite en nous; tout ce que nous faisons c'est lui qui le fait avec nous et donne à nos actions valeur d'éternité et fécondité pour notre apostolat. Donc, ne partons pas sans avoir mis à la base de l'édifice que nous voulons construire sacrifice et offrande. Les modalités en seront différentes pour chaque âme, l'esprit sera le même, s'épanouissant dans la joie.

Breuvage glacé

Les breuvages glacés pour l'hiver ne sont pas une nouveauté. Il n'est pas plus exagéré de servir du thé glacé à une réception dans une maison bien chauffée que de manger des glaces. Voilà pourquoi les maîtresses de maison serviront largement le thé glacé au cours de la prochaine saison.

Une recette de plus en plus populaire est celle connue sous le nom de thé "Tutti-Frutti". Elle a l'avantage d'une préparation facile ce qui la rend très appréciable.

Voici la recette:

Mettez six onces de sucre dans une demi-chopine d'eau. Faites bouillir jusqu'à ce que vous ayez un sirop, ce qui prend une quinzaine de minutes. Mélangez le jus de six oranges et de quatre citrons. Ajoutez une pleine tasse de sirop d'ananas râpé. Faites trois-quarts de chopine de thé fort et versez dans les jus de fruits. Ajoutez le sirop.

Laissez refroidir. Avant de servir ajoutez une pinte d'eau de Seltz. N'oubliez pas d'y mettre des cerises au marasquin.

Conseils utiles

Quand vous faites de la purée de pommes de terre, mouillez-la avec du lait bouillant pour ne pas la refroidir et l'avoir onctueuse à souhait.

Vous avez trop salé la soupe. Ajoutez-y une ou deux pommes de terre crues. Quand elles sont cuites, retirez-les; elles auront absorbé tout le surplus de sel.

Vous n'êtes pas sûre d'avoir un bon bifteck? Eh bien! battez-le énergiquement avec le plat d'une hachette, puis paignez-le à l'huile avant de le griller, il sera à la fois tendre et succulent.

La Mode Pratique



Jolie robe pour l'automne

Devant froncé

Jolie robe convenant bien pour taille plus forte. Le devant-panneau grandit et amincit. Une couleur sombre s'adaptera bien à ce genre. Convient pour toute fonction sociale.

Style no 2641 pour grandeurs 14, 16, 36, 38, 40, 42 et 44. La grandeur 36 demande 3 verges ⅝ de tissu de 39 pouces.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c. par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

ENTRE NOUS

Bonjour, mes petits enfants.

De même que je vous ai souhaité de bonnes vacances, je vous souhaite aujourd'hui, gravement, une bonne reprise de travail. Le temps du repos est passé. Il faut maintenant par de nouveaux labeurs gagner de nouvelles vacances.

Au travail donc! Loi inéluctable, qui devient douce par l'habitude et la persévérance.

Cette année scolaire, qui débute en même temps que la guerre, devrait vous trouver tous prêts à faire votre part, si menue soit-elle, pour rétablir l'équilibre en ce monde désaxé. C'est le moment de regarder avec fermeté, comme des hommes et des femmes responsables, le devoir à accomplir. Pour vous, le devoir, c'est d'accomplir aussi parfaitement que possible votre travail en classe et cela avec entrain, bonne humeur, tous les jours.

Montrez à vos parents, à vos professeurs que vous êtes bien décidés à prendre votre vie d'écoliers au sérieux. Et pour ces dix mois d'études, bon courage, mes chers enfants, joie et santé!

MERE-GRAND.

Le héros de Lourches

C'était un enfant: quatorze ans. Son père était mineur, il partit au moment de la mobilisation, le laissant avec sa mère et les recommandant l'un à l'autre. Ils vécurent, les premiers temps de la guerre, dans leur petite chaumière, au milieu des mouvements de troupe. Les soldats français trouvaient toujours un bon accueil dans cette modeste maison. [illegible] chose et leurs repas étaient bien maigres, mais ils partageaient avec le poilu qui frappait à leur porte.

—Ça portera bonheur au père! disaient-ils.

Ce petit Emile regrettait souvent de n'avoir pas l'âge de s'engager.

—Je serais parti avec papa.

—Et moi, disait la mère tristement, que serais-je devenue?

—Et la France? répondait l'enfant.

Hélas! les nouvelles n'étaient pas bonnes. De jour en jour, on apprenait que les Allemands avançaient par la Belgique, et, après avoir reçu les troupes françaises, le pauvre village devait voir arriver l'ennemi. Il fut le théâtre d'un combat sanglant. Les nôtres durent se replier, laissant de nombreux morts.

Emile, [illegible] sa mère, prudemment, avait fermé les volets, se mordait les lèvres en pleurant de rage.

—Etre trop petit, trop petit pour défendre son pays, maman, c'est une chose affreuse.

La mère, sur sa chaise, priait avec ferveur. Elle voyait plus loin que le combat actuel, et songeait aux horreurs de l'occupation par les hordes ennemies.

Quand les nôtres furent partis, et que le calme sembla renaître, Emile rouvrit les volets. Hélas! un terrible spectacle s'offrit à ses yeux. Un monceau de corps encombrait ce coin de route. Les uniformes mélangés révélaient le terrible corps à corps et tous, Français et Allemands, dormaient là leur dernier sommeil. Pourtant, à travers ses larmes, le petit garçon crut voir remuer quelque chose. Il essuya ses yeux et s'aperçut, en effet, que l'un des hommes n'était pas mort.

C'était un petit sergent français, tout jeune. Il semblait à peine l'aîné d'Emile, avec sa figure ronde et ses cheveux blonds. Il avait une affreuse blessure à l'épaule et se plaignait comme un enfant.

—A boire, à boire, gémissait-il. Oh! par pitié, un peu d'eau. A boire!

Emile se retourna vers sa mère. Lui permettrait-elle de sortir? N'aurait-elle pas peur pour lui? Il se sentait pris d'une immense compassion pour ce pauvre blessé qui souffrait à deux pas de lui. Il le sentait son frère, ce petit sergent tombé en défendant son village. N'était-ce pas sa mère et lui-même qu'il avait voulu protéger? Pouvait-on le laisser mourir sans essayer de le soulager? Et, sans bruit, pendant que sa mère priait en pleurant, l'enfant saisit une cruche d'eau et sortit doucement.

Les yeux du blessé s'animèrent un peu à la vue du jeune garçon.

—Oh! merci, dit-il. Je souffre le martyre.

Il saisit avidement la cruche et but à longs traits. Emile, penché sur lui, les yeux pleins de larmes, le regardait, quand des pas de soldats retentirent derrière lui et, avant que l'enfant, saisi, ait pu faire un mouvement, il se vit entouré de soldats allemands.

Un officier, un capitaine à l'air farouche, les commandait.

—Que faites-vous là? demanda-t-il brutalement au jeune garçon, en français avec un fort accent tudesque.

—Je donne à boire à ce pauvre blessé, répondit Emile, très calme.

—C'est un Français, il n'a pas besoin de boire.

—Je suis Français aussi, dit l'enfant, fièrement.

—Vous ne l'êtes plus, puisque nous sommes ici, déclara l'officier. Et je vous donne l'ordre de tuer cet homme, ajouta-t-il, en désignant le sergent qui, livide de rage, de douleur et d'impuissance, voyait son pauvre petit bienfaiteur aux prises avec une brute allemande.

—Tuer un Français! Tuer un blessé!

Tout le mépris que l'enfant mit dans cette phrase, souffleta l'Allemand.

Tuer un blessé, un être sacré, et [illegible] pouvait-elle germer dans le cerveau d'un être humain?

Entre les mains du jeune garçon terrifié, l'Allemand déposa son fusil chargé.

—Tue-le à la minute, dit-il, sinon, c'est pour vous la mort.

Emile regarda le blessé, qui lui sourit. Oh! ce sourire. Emile en comprit toute la signification.

—Va, mon enfant, disait-il, n'aie pas peur. Achève-moi, tu me vengeras plus tard... Je suis prêt.

A son tour, l'enfant sourit. Et le blessé frémit. Lui aussi, il comprenait la sublime réponse. Lentement, Emile épaula son fusil. Puis, d'un geste si rapide que nul ne put le prévoir, il se retourna, et, d'une balle en plein corps, étendit l'officier allemand raide mort.

[illegible] si qu'il tombait à son tour, percé de dix coups de baïonnette. Il tomba près du petit sergent, et tous deux, pauvres petits héros, crièrent en même temps:

—Vive la France!

—Maman! ajouta l'enfant, et il mourut.

TANTE MAD.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Haywood, Man.,
le 25 août 1939.

Bien chère Mère-Grand,

J'ai le plaisir de vous écrire aujourd'hui pour la première fois. C'est notre maîtresse qui nous a invités à le faire.

J'ai passé de bonnes vacances. Mes petits cousins de Saint-Boniface sont venus passer quelques jours chez nous. Je suis allé à Winnipeg Beach me baigner avec mes cousins de Saint-Pierre et de Saint-Boniface.

Maintenant que les vacances sont finies, il faut penser à travailler. Nous avons une nouvelle maîtresse, je l'aime bien. Je suis dans le grade IV et j'ai dix ans.

Votre petit garçon qui vous aime beaucoup sans vous connaître.

Joseph BORDIOUX.

Quelles belles vacances, en effet! Il a dû vous en coûter un peu de reprendre votre place sur les bancs de l'école. Mais vous ne semblez pas trop morose. C'est bon signe. Je vous souhaite mille succès.

M. C.

* * *

Haywood, Man.,
le 27 août 1939.

Chère Mère-Grand,

Voici les vacances finies; nous avons repris notre travail en classe.

Après de belles vacances, je suis contente de reprendre mes études.

Nous avons une nouvelle maîtresse. Je l'aime beaucoup et je ferai tout mon possible pour lui obéir et pour réussir à mes examens.

J'aime aussi beaucoup mes petites amies d'école.

Une petite amie de Mère-Grand qui aimerait la connaître.

Cécile FAY.
Grade III, 9 ans.

Des vacances agréables comme celles que vous avez eues sont une excellente préparation aux études. Que vos visites au "Coin des Jeunes" soient fréquentes, c'est mon ardent désir. Bon succès en classe!

M. C.

* * *

Haywood, Man.,
le 29 août 1939.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis un petit garçon de 11 ans. Mes yeux sont bruns et mes cheveux aussi.

Nous avons quatre petits lapins sauvages; ils seront bientôt apprivoisés. Nous les avons attrapés dans un champ de lin après les avoir bien courus.

Mon chat est blanc, il est très bon pour prendre des souris. Nous le mettons parfois avec le petit veau, le veau le court et il grimpe dans les poteaux.

Votre petit ami,

Annie Poirier.

Vos petits lapins ont-ils autant de savoir-vivre que celui qui vous écrit dans cette page? J'en doute.... Qu'en pensez-vous? Ce pauvre minou a toutes mes sympathies! Revenez souvent, longuement.

M. C.

UNE EXISTENCE BIEN REMPLIE

Quand je le vis pour la première fois, mon ami Gabriel avait cinq ans, et il était alors cireur de bottines place de la Grande-Gomme, à Pie. [illegible] tellement simple, complaisant, modeste, sympathique au possible.

Et, malgré son jeune âge, cireur de tout premier ordre. On parcourait des kilomètres à pied pour venir se faire brosser les chaussures de sa main, et il comptait dans sa clientèle la meilleure société de Pie et des environs.

Il était d'ailleurs, je l'appris par la suite, diplômé de la Société internationale des frotteurs de souliers.

Je le rencontrai, par hasard, quelques mois plus tard, à Point.

Vêtu d'un ravissant costume de groom, Gabriel ouvrait et fermait les portières des voitures qui s'arrêtaient devant l'Auberge de la Pomme en Sucre.

—Oui, monsieur, m'expliqua-t-il, j'ai quitté Pie, ses pieds et ses bottines. Je suis âgé de deux ans et demi maintenant, et je préfère, vous comprenez, une situation fixe et payée au mois. Il y a des jours où l'on gagne un peu moins, mais c'est plaisir, qu'en pensez-vous?

Je ne pus que l'approuver en le félicitant de sa décision si raisonnable et je lui donnai deux sous de pourboire, qui lui firent grand plaisir.

Quand je revis Gabriel, un an et demi après, il était petit pâtissier, à Chevals.

La toque blanche lui allait à ravir et le rajeunissait tant que je ne pus m'empêcher de lui faire des compliments sur sa bonne mine.

—C'est une jolie profession qui m'a tenté, me dit Gabriel. Les clients de mon auberge mangeaient tant de gâteaux j'ai eu un jour l'idée d'en fabriquer moi-même. Et je suis entré, par relation mondaine, comme marmiton chez une pâtissière sourde, ce qui a ses bons et ses mauvais côtés.

Je fis don d'une nouvelle pièce de deux sous à ce brave garçon, et je lui souhaitai de nouveau bonne chance en lui serrant affectueusement la main.

Des mois se passèrent sans que j'eusse des nouvelles de Gabriel quand un jour, à Foires, en entrant dans une épicerie, j'aperçus mon petit protégé derrière un tonneau de vaseline.

Il se précipita joyeusement à mon devant:

—J'ai quitté la cuisine pour les affaires, vous le voyez, me dit-il gaiment... Le jour de mes neuf ans, je suis entré dans cette grosse maison comme commis. Et je ne me plains pas, parce que les clients sont très gentils pour moi, ce qui me permet de faire des économies.

—Tu y ajouteras ceci, mon grand, lui répondis-je en lui remettant mon petit cadeau habituel.

Et nous nous séparâmes meilleurs amis que jamais.

Il y a vraiment des coïncidences amusantes. En trois ans, je revis Gabriel plus de dix fois. Je le vis même si souvent que je dus, à la fin, remplacer ma pièce de deux sous par une petite tape amicale.

Mais, chose plus curieuse encore, toutes les fois que je rencontrais Gabriel, j'apprenais qu'il avait changé de métier: à dix ans, il était commis chez un pharmacien; à dix ans et demi, garçon de courses chez Python frères et Fils soeurs; à onze ans, petit clerc d'avoué; à onze ans et demi, petit télégraphiste, et à treize ans, enfin, employé chez un agent de change.

Or, la semaine dernière, je me promenais aux environs de Paris, le long de la Marne, lorsque j'aperçus un pêcheur à la ligne dont la silhouette ne me sembla pas inconnue. Je m'approchai: c'était Gabriel.

—Eh bien! mon petit ami, lui dis-je. Que fais-tu là un jour de semaine?— Tu es de repos?

Gabriel, sous son large chapeau de paille, hocha légèrement la tête:

—J'ai pris ma retraite, dit-il.

Et comme je paraissais surpris, il m'expliqua, avec une pointe de mélancolie:

—J'ai acheté avec mes économies un petit pavillon à la campagne, dit-il. Je pêche, je jardine, je fais de la T. S. F., je m'occupe un peu.

—Oui, oui... murmurai-je doucement peiné.

Après un court silence, Gabriel ajouta:

—Ma nouvelle existence me pèse un peu, monsieur, je ne vous le cache pas... Mais que voulez-vous y faire?... J'ai roulé ma bosse partout, j'ai fait vingt métiers, j'ai connu la vie la plus agitée, la plus vivante, la plus trépidante qui se puisse imaginer... Le temps du repos est venu. J'ai quatorze ans, maintenant: il faut laisser la place aux jeunes.

P. J. NOE.

Joyeuse Fête

24 septembre
Damien Bourbeau, Saint-Léon.
Gérard Bisseroy, Lorette.

26 septembre
Marcel Bicard, Sainte-Elisabeth.

27 septembre
Dora Tétreault, Sainte-Anne-des-Chênes.
Martial Desrochers, Saint-Léon.

29 septembre
Bella Desrochers, Saint-Léon.
Thérèse Lapierre, Notre-Dame.

30 septembre
Suzanne Trudeau, Grande Pointe.

LE LAPIN

[illegible] délicats. Nos muscles sont fragiles et pour un rien notre tube digestif se contracte et notre ventre se ballonne.

"Fais attention à ce que tu manges!" me répétait toujours maman quand j'étais jeune lapereau. Nous étions dix petits, bien gentils... Du reste dans la même année je me trouvais avoir eu 36 frères et soeurs. Quelle belle famille! Et quel dommage qu'on en ait vendu une grande partie au marché.

J'habite à présent tout seul dans un clapier en bois avec grillage. Je surveille les allées et venues des fermiers une oreille couchée et une debout. Je me tiens très bien sur mes pattes de derrière et je me dresse pour regarder ce qui se passe.

J'aime énormément les épluchures de carottes et de pommes de terre, le son, et la chicorée sauvage. Les croûtes de pain me tentent également. D'ailleurs j'ai bon appétit, j'ai toujours faim.

Seule une pensée affreuse me gâche mes repas: la peur du poison. Dans ces herbes que l'on m'apporte ne s'est-il pas glissé un peu de mouron? quelques ciguës? des colchiques? Tant de lapins sont morts par cause de négligence.

Jusqu'à présent je n'ai rien flairé de suspect.

La petite fille de la fermière me rend souvent visite. Elle passe un de ses petits doigts dans le grillage, mais il n'y a pas de danger que je la morde.

Les lapins ont du savoir-vivre. Ils connaissent les bons usages.

LE LAPIN.

Un mystère

—A quoi pensez-vous, Amélie? Vous m'apportez un soulier noir et un soulier jaune?

—C'est drôle, Madame! l'autre paire est aussi comme ça!

* * *

Seulement...

Geneviève à son papa, qui a perdu un bouton de manchette.

—Tu sais, petit père, ton bouton... Je l'ai retrouvé!

Exclamations, compliments, embrassades.

Alors Geneviève, moins triomphante:

—Seulement, je l'ai reperdu....

* * *

L'âne deviendra ailé

Le maître mécontent, adresse au jeune noir Choulaka, cette phrase:

—Tu n'es qu'un âne. Toi, au tableau d'honneur! Je vais immédiatement te rayer!

—Mais M'sié, répond Choulaka, si vous me rayez, je vais être un zèbre.

* * *

Pas de chanson

[illegible]

La nurse.— Mais, bébé ne veut pas s'endormir? Voulez-vous que je lui chante une chanson?

La nurse.— Laissez-moi encore essayer par la douceur, madame.

* * *

Bruno (5 ans) ne veut pas manger sa soupe. Sa maman lui dit:

—Mange ta soupe, Bruno, si non tu ne grandiras pas.

Alors, Bruno réplique:

—Ce n'est pas la peine, maman, puisque j'ai un an d'avance. Tu sais bien que tu as acheté mon habit pour la taille de six ans au lieu de cinq ans.

Amusons-nous!

Jeux d'esprit

Jeu de périphrases

Il y a des gens qui ne savent pas parler simplement. Au lieu de dire tout bonnement: le soleil, ils éprouvent le besoin de dire: l'astre du jour, par exemple!

Dites-nous donc un peu ce qu'ils entendent par:

L'herbe à Nicot.
Le Cardinal des mers.
L'asperge du pauvre.
La ville-lumière.
La langue de Shakespeare.
Les bras de Morphée.
Le temple de Thémis.
Le roi des animaux.
La petite reine.
L'éternel sommeil.

Réponse:
Le tabac.
Le homard.
Le poireau.
Paris.
L'Anglais.
Le sommeil.
La justice.
Le lion.
La bicyclette.
La mort.

Jeu des monuments célèbres

Certaines villes sont connues par certaines constructions.

Sauriez-vous nous dire dans quelles villes se trouvent:

Le palais des Doges.
Le palais des Papes.
La Maison carrée.
La statue de la Liberté.
Le Kremlin.

Réponse:
Venise.
[illegible]
Nîmes.
New-York.
Moscou.

Jeu des femelles

Souvent, quand on cite un animal mâle — on pourrait presque dire un animâle — on est embarrassé pour citer le nom de la femelle de cet animal. Voyons si vous saurez nous dire comment s'appelle la femelle des:

Cerf.
Lièvre.
Bouc.
Sanglier.
Mulet.
Singe.
Perroquet.
Porc.

Réponse:
Biche.
Hase.
Chèvre.
Laie.
Mule.
Guenon.
Perruche.
Truie.

Enigme

Je suis représentation
D'un parc, d'une construction,
Sur une feuille spéciale,
En petit, de valeur égale,
Je suis aussi projet
Que nous caressons, qui nous plaît,
Quittant le côté théorique,
Il va passer dans la pratique.

Réponse: PLAN.

Jeu de lettres

Faire précéder la syllabe TON d'une ou de plusieurs syllabes pour obtenir des mots signifiant: métal à base de cuivre, qui va à pied, arme tout vêtement, petite pousse d'un végétal, habitant de la Bretagne, insecte coléoptère, instrument de musique à vent, étoffe douce et moelleuse de laine.

Réponse: Laiton, piéton, bouton, rejeton, Breton, hanneton, piston, molleton.

* * *

Michel rappelle à l'ordre papa qui donne un gâteau à Toc, le chien:

—Oh! papa... vous lui donnez un gâteau et vous ne m'en donnez pas, à moi! Et moi, pourtant, je suis [illegible]

* * *

Marie (4 ans) a entendu son papa entrer. Elle a reconnu son pas dans l'escalier. Elle court joyeusement à sa rencontre, en s'écriant:

—C'est toi, papa, j'avais bien reconnu la voix de tes pieds, va!

* * *

Sur la plage, à deux pas de la falaise, Dédée s'amuse à faire des trous dans le sable. Elle s'arrête soudain, surprise, sa pelle a rencontré un obstacle:

—Oh! maman, s'écrie-t-elle, un rocher qui pousse!

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Fleurette raconte à Pluck son enfance chez les fourmis: "Vous savez que presque au sortir du cocon, les jeunes fourmis sont assez fortes pour se mettre au travail, presque tout de suite....

2. "Aussi, elles ont voulu me faire faire la même chose, elles me donnaient des travaux trop durs pour mon âge....

3. Tous les travaux de la fourmilière sont faits par les esclaves. Les guerrières sont paresseuses comme des loirs, en dehors des combats.



1. "Les fourmis-amazones, continue Fleurette, sont si fainéantes qu'elles vont jusqu'à se faire nourrir par leurs esclaves"....

2. ... elles mourraient d'inanition, si nous ne prenions pas soin d'elles, et nous font travailler sans arrêt....

3. ....Si elles sont forcées de changer de demeure, elles se font transporter par leurs servantes!"



1. Pendant ce temps, une grande activité règne au village des champignons jusqu'à une heure tardive, les fenêtres sont éclairées.

2. Les forgerons ont une équipe de nuit, pour fournir à temps les armements nécessaires, à l'armée qui doit sauver Pluck.

3. Une ombre mystérieuse circule de maison en maison.

Autour de la Ferme

L'emploi du froid dans le transport des fruits

L'emploi du froid industriel, c'est-à-dire la réfrigération, a complètement modifié en ces dernières années le commerce des produits périssables. Aujourd'hui, les fruits et les légumes [illegible] peuvent être transportés et conservés au froid pour être mis sur le marché à toute époque de l'année, pour répondre à la demande. La Division des fruits et des légumes du Ministère fédéral de l'Agriculture a toujours eu pour principe de se tenir au courant de tous les développements et de toutes les améliorations survenus dans le domaine de la réfrigération qui peuvent être utilisées dans le transport des produits périssables. [illegible] Ces faits sont rappelés dans un article publié par M. E.-H. Young, agent de transport de la Division.

Le wagon réfrigérant généralement employé aujourd'hui est fortement calorifugé dans toutes ses parties—parois, plancher, plafonds et extrémités; il porte à chaque extrémité des coffres de glace de la largeur du wagon. La capacité totale de ces coffres est d'environ 8,000 livres. Quand on charge le wagon il faut arranger le charge[illegible]

[illegible] Pour le chauffage des wagons en hiver, les chemins de fer canadiens ont graduellement pourvu leurs wagons en ces dernières années de ce que l'on appelle le rechaud "suspendu par dessous". De même en été, les chemins de fer canadiens ont fait l'essai de wagons réfrigérants pourvus de caves à glace dans le toit, par-dessus, au lieu des coffres ou des caves aux extrémités. Ces wagons ont transporté toutes sortes de produits périssables en excellent état. Ce système de réfrigération supprime l'inconvénient que présentait l'emploi des coffres aux extrémités; dans ce dernier système, en effet, les plus hautes températures régnaient toujours au niveau du dessus de la charge. Quelque 200 wagons à réchauds suspendus sont en service actuellement. Une autre amélioration est l'installation de ce que l'on appelle les [illegible] par lesquels on peut connaître la température de l'air à l'intérieur du wagon; on lit les résultats sur un des cadrans placés en dehors du wagon.

Pour les fins expérimentales, on peut également voir la température à l'intérieur du wagon au moyen de thermomètres à résistance électrique qui appartiennent à la Division [illegible] peut relier un maximum de douze thermomètres à résistance, d'environ cinq pieds de longueur. Ces thermomètres peuvent être placés dans l'air ou enfoncés dans les fruits à tout point dans le wagon [illegible]

Les industries de la crème glacée, de la boulangerie et de la pâtisserie se servent d'œufs congelés et desséchés. Le Canada produit au pays même tous ses œufs congelés et [illegible]

MAUX D'INTESTINS DES ENFANTS

Durant la saison chaude de l'été et au début de l'automne, la plupart des enfants [illegible]

[illegible] Prenez-vous le "Dr. Fowler's". Des milliers de mères canadiennes l'ont employé avec succès depuis les 94 dernières années qu'il est sur le marché.

N'acceptez pas de substitut.

[illegible] The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Les boeufs dont les oreilles sont percées ne peuvent être exportés

Les boeufs canadiens présentés pour l'exportation sur la Grande-Bretagne [illegible]

[illegible]

Quelques renseignements sur le labour

Les recherches conduites par la Division de la grande culture des fermes expérimentales fédérales ont indiqué que le labour superficiel donne [illegible]

[illegible]

Nouvelle loi le 1er janvier

La loi contre les parasites de l'agriculture, qui a été adoptée à la dernière session du Parlement fédéral, et les règlements établis sous ses dispositions, entrent en vigueur le 1er janvier 1940. [illegible]

[illegible]

Les plantes fourragères

La tâche de la Division des plantes fourragères, des fermes expérimentales fédérales, est d'essayer les graminées fourragères, les légumineuses et les plantes sarclées [illegible]

Coin de la ménagère

RECETTES

Les recettes présentées dans cet page [illegible]

Cocktails aux tomates

Voici quelques recettes pour les cocktails aux tomates:

Cocktail aux tomates (No 1)

[illegible]

Cocktail aux tomates (No 2)

1 oignon de tomates
1 petit pied de céleri
¾ tasse de vinaigre
1½ c. à thé de poivre blanc
1 tasse d'oignons hachés
4 c. à thé de sel.

Faites bouillir le tout vingt minutes. Passez et faites bouillir encore cinq minutes. Embouteillez et bouchez.

Cocktail aux tomates (No 3)

[illegible]

Cocktail aux tomates (No 4)

[illegible]

L'une des choses essentielles que l'on exige pour la volaille de la Catégorie A, c'est qu'elles soient recouvertes de chair. [illegible]

Le Canada est le seul pays de l'Empire qui a fourni des carottes au Royaume-Uni en 1938. D'après les chiffres officiels anglais, la quantité fournie par le Canada a été de 2,634 quintaux.

Oiseaux de mon pays[1]

par Alice DUCHESNAY

Préface du R. F. Marie-Victorin. — Illustrations de Françoise Desrochers. — Éditions Garneau, 1939

En lisant ce livre on peut se demander [illegible] le charme et l'amabilité. Avec de la grâce qui ressemble à une envolée d'hirondelles, s'y poursuit page après page la nouvelle connaissance des oiseaux de notre pays, qu'on a souvent vus et entendus sans les connaître ou savoir les nommer, et bientôt, par enchantement, les personnalités se dégagent les unes des autres avec des traits distincts et facilement reconnaissables. [illegible] Un poète français, de passage en Amérique [illegible] "Je suis joyeux de constater qu'on peut écrire aussi joliment le français au Canada — tout y décèle de bonne source".

Encore est-il bon d'analyser ici ce qui donne aux Oiseaux de mon pays son charme et son engageante physionomie.

Toujours limpide, le style y est si naturel qu'on pourrait croire en son absence. Mais, qu'on ne s'y trompe pas: il se dégage, d'abord, d'une main cultivée qui a su — et sait encore malgré les soins domestiques — tracer sur les orgues les phrases classiques de Bach; [illegible]

Qu'on en juge plutôt aux exemples suivants; ils en diront plus long que des commentaires abstraits.

Ce qui frappe surtout, c'est le don qu'a l'auteur d'humaniser son sujet. Les oiseaux pour elle sont, comme les êtres humains, doués de facultés et de passions, même — presque — de la parole. Ainsi:

Le viréo est un artiste "dont on n'a pas suffisamment vanté la [illegible]". (p. 16).

Les hirondelles sont "filles de l'air [illegible]"

[illegible]

Le [illegible] "habile écrivain, perché très haut, tel un mousse tout en frais d'équipière à l'extrémité d'un grand mât. Il lance des bordées à la tête des arbres et se moque de leur air impassible". (p. 50).

Quant aux pinsons, ils sont "tous des artistes dans cette famille. De père en fils, ténors ou barytons, du matin au soir, ils chantent. A côté de médiocres chanteurs se révèlent de grands virtuoses". (pp. 8-9). Le pinson à gorge blanche, lui, est le plus agréable chanteur de sa race. "Toujours en cravate blanche, il se tient prêt pour le concert; [illegible]" (p. 12).

[illegible] "(p. 20).

Cette heureuse tendance à humaniser les oiseaux, portant à prêter notre sympathie en tous les animaux, tourne souvent à l'humour et même à une satire amusante des mœurs. Par exemple:

Le moineau brunâtre "a grand air lorsque, dans les parcs, il se pavane [illegible]". (p. 42).

Les grives "sont rousses ou blondes, et toutes musiciennes. Elles ont dans le gosier des clochettes de verre... Elles marchent sur le gazon comme des dames au salon. Il y en a de grandes et élancées qui doivent sûrement parler anglais [illegible] des modèles de Jean Patou (grives de Wilson). (p. 55).

La corneille, elle, "est noire de mille forfaits et toujours on lui intente un nouveau procès, mais je vois qu'elle s'en moque". [illegible]

[illegible]

(1) Oiseaux de mon pays, par Alice Duchesnay, 75 sous franco, à la Librairie du Devoir.

[illegible]

Marius BARBEAU, 17 août 1939.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, ÉDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Sept.	Lundi 4	Mardi 5	Mercredi 6	Jeudi 7	Vendredi 8	Samedi 9
BLÉ						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie att.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Imp. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Imp. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Imp. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fromentage 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fromentage 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fromentage 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie att.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie att.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie att.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 mz.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergot. [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie att.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi 4	Mardi 5	Mercredi 6	Jeudi 7	Vendredi 8	Samedi 9
BLÉ						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Oct. nouvelle	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de "La Liberté"

Le Corsage Vert Pomme
ou
Les Trois Châteaux

par Germaine Acremant

NUMERO 13

—Mlle de Blanc-Buisson?

CHAPITRE XXI

CHAPITRE XXII

(A suivre)

Une autre mauvaise nuit
Ne pouvait se reposer

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.